

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Au lever de l'aurore, Thétis apporte à son fils Achille les armes qu'a fabriquées Vulcain, et l'engage à se réconcilier avec Agamemnon. — Elle inonde le corps de Patrocle de nectar et d'ambroisie. — Achille réunit les Grecs; il leur déclare qu'il met fin à sa colère, et veut à l'instant voler sur le champ de bataille. — Agamemnon de son côté reconnaît ses torts; il offre à Achille les dons précieux qu'Ulysse a promis. — Achille, tout entier à sa vengeance, ne veut point différer le combat. — Il cède enfin aux conseils d'Ulysse qui l'avertit d'attendre que les guerriers aient pris leur repas. — En présence de l'assemblée, Achille reçoit les présents et Briséis. — Agamemnon jure que jamais il n'a porté la main sur la jeune captive. — Tous les dons sont transportés dans la tente d'Achille. — Là, les captives pleurent la mort de Patrocle. — Achille s'abandonne lui-même à la douleur; il refuse toute nourriture, et attend avec impatience le signal du combat. — Les Thessaliens se forment en phalanges. — Achille revêt l'armure de Vulcain, et monte sur son char avec Automédon. — Sourd à la voix de Xanthus, l'un de ses coursiers, qui lui présage une mort prochaine, il s'élançe furieux au milieu des ennemis.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Τ.

#### ΑΠΟΡΡΗΣΙΣ ΜΗΝΙΑΔΟΣ.

Ἦὼς μὲν κροκόπεπλος<sup>1</sup> ἀπ' Ὠκεανοῦ βροάων  
ᾠρνυθ', ἔν' ἀθανάτοισι φῶς φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν·  
ἡ δ' ἐς νῆας ἴκανε, θεοῦ πάρα δῶρα φέρουσα<sup>2</sup>.  
Εὔρε δὲ Πατρόκλῳ περικείμενον ὄν φίλον υἷον,  
κλαίοντα λιγέως· πολέες δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι  
μύρονθ'. Ἡ δ' ἐν τοῖσι παρίστατο δῖα θεάων,  
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·  
« Τέκνον ἔμδν, τοῦτον μὲ· εἰάσομεν, ἀχνύμενοί περ,  
κεῖσθαι, ἐπειδὴ πρῶτα θεῶν ἰότητι δαμάσθη·  
τύνη δ' Ἡφαίστοιο πάρα κλυτὰ τεύχεα δέξο,  
καλὰ μάλ', οἷ' οὔπω τις ἀνήρ ὤμοισι φόρησεν. »  
ᾠς ἄρα φωνήσασα, θεὰ κατὰ τεύχε' ἔθηκε

L'Aurore, au voile de safran, sortait des flots de l'Océan, pour ramener la lumière aux dieux et aux mortels, lorsque Thétis arriva près des navires, portant les dons de Vulcain. Elle trouve son fils chéri tenant Patrocle embrassé et poussant des cris de douleur; autour de lui, ses nombreux compagnons gémissent avec amertume. L'auguste déesse s'arrête au milieu d'eux, saisit la main d'Achille et s'adresse à lui en ces termes :

« Mon fils, malgré notre douleur, laissons Patrocle sur cette couche funèbre, puisqu'il a péri par la volonté des dieux; toi cependant, reçois de Vulcain ces magnifiques et illustres armes, telles que jamais un mortel n'en porta sur ses épaules. »

A ces mots, la déesse dépose devant Achille ces armes superbes,

# L'ILIADE

## D'HOMÈRE.

### CHANT XIX.

#### RENONCIATION A LA COLÈRE.

Ἦὼς μὲν  
κροκόπεπλος  
ᾠρνυτο ἀπὸ βροάων Ὠκεανοῦ,  
ἵνα φέροι φῶς  
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσιν·  
ἡ δὲ  
ἴκανε ἐς νῆας,  
φέρουσα δῶρα παρὰ θεοῦ.  
Εὔρε δὲ ὄν υἷον φίλον  
περικείμενον Πατρόκλῳ,  
κλαίοντα λιγέως·  
ἑταῖροι δὲ πολέες  
μύροντο ἀμφὶ αὐτόν.  
Ἡ δὲ δῖα θεάων  
παρίστατο ἐν τοῖσιν,  
ἐνέφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ,  
ἔφατό τε ἔξονόμαζέ τε ἔπος·

« Ἐμὸν τέκνον, εἰάσομεν μὲν,  
ἀχνύμενοί περ,  
τοῦτον κεῖσθαι,  
ἐπειδὴ πρῶτα δαμάσθη  
ἰότητι θεῶν·  
τύνη δὲ δέξο παρὰ Ἡφαίστοιο  
τεύχεα κλυτὰ, μάλ' ἀγαθὰ,  
οἷά τις ἀνήρ  
οὔπω φόρησεν ὤμοισι. »  
Φωνήσασα ἄρα ὦς, θεὰ  
κατέθηκε τεύχεα

L'Aurore à la vérité  
au-voile-couleur-de-safran  
s'élançait des courants de l'Océan,  
afin qu'elle portât la lumière  
aux immortels et aux mortels;  
et celle-ci (Thétis)  
arriva aux vaisseaux,  
portant les dons de la part du dieu.  
Or elle trouva son fils chéri  
couché-autour de Patrocle,  
gémissant bruyamment;  
et des amis nombreux  
se lamentaient autour de lui.  
La plus auguste des déesses  
se présenta au-milieu d'eux,  
et donc elle s'attacha à la main à lui,  
et pensa et dit *cette* parole :

« Mon fils, laissons à la vérité,  
quoique étant affligés,  
celui-ci être-gisant,  
puisque d'abord il a été dompté (tué)  
par la volonté des dieux;  
mais toi reçois de la part de Vulcain  
*ces* armes illustres, très-belles,  
*telles* qu'un homme  
n'en porta jamais sur *ses* épaules. »

Ayant donc parlé ainsi, la déesse  
déposa *ces* armes

πρόσθεν Ἀχιλλῆος· τὰ δ' ἀνέβραχε δαίδαλα πάντα.  
 Μυρμιδόνας δ' ἄρα πάντας ἔλε τρόμος, οὐδέ τις ἔτλη  
 ἄντην εἰσιδέειν, ἀλλ' ἔτρεσαν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς 15  
 ὡς εἶδ', ὡς μιν μᾶλλον ἔδου χόλος· ἐν δέ οἱ ὄσσε  
 δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων, ὥσει σέλας, ἐξεφάνθην·  
 τέρπετο δ' ἐν χείρεσσιν ἔχων θεοῦ ἀγλαὰ δῶρα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ φρεσὶν ἦσι τετάρπετο, δαίδαλα λεύσσω, 20  
 αὐτίκα μητέρα ἦν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 « Μῆτερ ἐμῆ, τὰ μὲν ὄπλα θεὸς πόρεν, οἷ' ἐπιεικὲς  
 ἔργ' ἔμεν ἀθανάτων, μηδὲ βροτὸν ἄνδρα τελέσσαι.  
 Νῦν δ' ἦτοι μὲν ἐγὼ θωρήξομαι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς  
 δεῖδω μὴ μοι τόφρα Μενoitίου ἄλκιμον υἱὸν  
 μυῖαι, καδδῦσαι κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλάς, 25  
 εὐλάς ἐγγείνωνται, ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν

qui rendent un son terrible. La crainte glace les Myrmidons; aucun d'eux n'ose en soutenir l'éclat, mais tous reculent épouvantés. Achille, en contemplant cette armure, sent une colère plus vive pénétrer dans son cœur; sous ses sourcils, ses yeux, semblables à la flamme, brillent d'un éclat terrible. C'est avec bonheur qu'il tient dans ses mains les dons illustres du dieu. Après en avoir longtemps contemplé le merveilleux travail, il adresse à sa mère ces paroles qui volent rapides :

« Ma mère, c'est un dieu qui t'a donné ces armes, vraiment dignes de sortir de la main des immortels, et telles qu'un mortel ne saurait les faire. Oui, je vais dès aujourd'hui m'en revêtir; mais je crains vivement que le courageux fils de Ménétiος ne soit assailli par les mouches, qu'elles ne pénétrant dans les blessures ouvertes par l'airain, qu'elles n'y engendrent des vers rongeurs, qu'elles ne souillent

πρόσθεν Ἀχιλλῆος·  
 τὰ δὲ ἀνέβραχε  
 πάντα δαίδαλα.  
 Τρόμος δὲ ἄρα  
 ἔλε πάντας Μυρμιδόνας,  
 οὐδέ τις ἔτλη  
 εἰσιδέειν ἄντην,  
 ἀλλὰ ἔτρεσαν.  
 Αὐτὰρ ὡς Ἀχιλλεὺς εἶδεν,  
 ὡς χόλος  
 ἔδου μιν μᾶλλον·  
 ἐν δὲ ὄσσε οἱ  
 ἐξεφάνθην, ὥσει σέλας,  
 δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων·  
 τέρπετο δὲ,  
 ἔχων ἐν χείρεσσι  
 δῶρα ἀγλαὰ θεοῦ.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τετάρπετο  
 ἦσι φρεσὶ,  
 λεύσσω  
 δαίδαλα,  
 αὐτίκα προσηύδα ἦν μητέρα  
 ἔπεα πτερόεντα·  
 « Ἐμῆ μῆτερ,  
 θεὸς μὲν  
 πόρε τὰ ὄπλα,  
 οἷα ἐπιεικὲς  
 ἔμεν  
 ἔργα ἀθανάτων,  
 ἄνδρα δὲ βροτὸν  
 μὴ τελέσσαι.  
 Νῦν δὲ ἦτοι μὲν  
 ἐγὼ θωρήξομαι·  
 ἀλλὰ δεῖδω μάλ' αἰνῶς  
 μὴ τόφρα μυῖαι,  
 καδδῦσαι κατὰ ὠτειλάς  
 χαλκοτύπους  
 υἱὸν ἄλκιμον Μενoitίου,  
 μοι ἐγγείνωνται εὐλάς,  
 ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν

devant Achille;  
 et celles-ci retentirent  
 toutes artistement-travaillées.  
 Or donc la crainte  
 saisit tous les Myrmidons,  
 et pas-même quelqu'un n'osa  
 les regarder en face,  
 mais ils fuirent-épouvantés.  
 Mais dès qu'Achille les vit,  
 aussitôt la colère  
 pénétra lui davantage;  
 et au-dedans les yeux à lui  
 brillèrent, comme la flamme,  
 terriblement sous ses paupières;  
 et il était charmé,  
 ayant (tenant) dans ses mains  
 les dons illustres du dieu.  
 Or lorsqu'il eut été assez charmé  
 dans son cœur,  
 contemplant ces armes  
 artistement-travaillées,  
 aussitôt il adressa-à sa mère  
 ces paroles ailées :  
 « Ma mère,  
 un dieu à la vérité  
 a donné ces armes,  
 telles qu'il est juste  
 être (que soient)  
 les ouvrages des immortels,  
 et un homme mortel  
 ne pas les accomplir.  
 Maintenant donc à la vérité  
 moi je m'armerai;  
 mais je crains très fortement  
 que pendant-ce-temps des mouches,  
 ayant pénétré à travers les blessures  
 faites-par-l'airain  
 dans le fils courageux de Ménétiος,  
 ne m'y-engendrent des vers,  
 et qu'elles ne souillent le mort

(ἐκ δ' αἰὼν πέφαται), κατὰ δὲ χροῖα πάντα σαπῆη. »  
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·  
 « Τέκνον, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.  
 Τῷ μὲν ἐγὼ πειρήσω ἀλαλκεῖν ἄγρια φύλα, 30  
 μυίας, αἶ ῥά τε φῶτας Ἀρηϊφάτους κατέδουσιν.  
 Ἦνπερ γὰρ κῆταί γε τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν,  
 αἰεὶ τῷδ' ἔσται χροῶς ἔμπεδος, ἧ καὶ ἀρείων.  
 Ἄλλὰ σύγ' εἰς ἀγορῆν καλέσας ἦρωας Ἀχαιοὺς,  
 μῆνιν ἀποειπὼν Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν, 35  
 αἶψα μάλ' ἐς πόλεμον θωρήσσοο, δύσοο δ' ἀλκῆν. »  
 Ὡς ἄρα φωνήσασα, μένος πολυθαρσῆς ἐνήκε·  
 Πατρόκλω δ' αὐτ' ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρὸν  
 στάζει κατὰ ῥινῶν, ἵνα οἱ χροῶς ἔμπεδος εἶη.  
 Αὐτὰρ ὁ βῆ παρὰ θῖνα θαλάσσης δῖος Ἀχιλλεὺς, 40  
 σμερδαλέα ἰάχων, ὥρσεν δ' ἦρωας Ἀχαιοὺς.  
 Καὶ ῥ' οἵπερ τοπάρους γε νεῶν ἐν ἀγῶνι μένεσκον,

ce corps d'où s'est retirée la vie, et que la corruption n'atteigne ses restes. »

Thétis, la déesse aux pieds d'argent, répondit :

« Mon fils, n'occupe point ton âme d'un tel souci. Je vais mettre mes soins à éloigner de lui ces sauvages essaims de mouches, qui dévorent les mortels tués dans les combats. Et dût son cadavre rester une année entière gisant ici, il sera toujours tel que tu le vois aujourd'hui, ou même plus frais encore. Quant à toi, convoque en assemblée les héros Achéens, renonce à ta colère contre Agamemnon, pasteur des peuples; puis, prends aussitôt tes armes, et sois rempli d'une courageuse ardeur. »

Par ces paroles elle lui inspire le courage et l'audace; et elle verse goutte à goutte dans les narines de Patrocle l'ambrosie et le rouge nectar, afin que son corps se conserve intact.

Cependant le divin Achille s'avancait le long de la mer, en poussant des cris terribles; il appelait les guerriers Achéens. Tous ceux qui jusque là étaient restés au milieu de la flotte, les pilotes qui te-

(αἰὼν δὲ ἐκπέφαται).  
 κατασαπῆη δὲ  
 πάντα χροῖα. »

Ἐπειτα δὲ Θέτις  
 θεὰ ἀργυρόπεζα  
 ἡμείβετο τόν·

« Τέκνον, ταῦτα  
 μὴ μελόντων τοι  
 μετὰ σῆσι φρεσίν.  
 Ἐγὼ μὲν πειρήσω  
 ἀλαλκεῖν τῷ φύλα ἄγρια,  
 μυίας, αἶ ῥά τε κατέδουσι  
 φῶτας Ἀρηϊφάτους.  
 Ἦνπερ γὰρ κῆταί γε  
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,  
 χροῶς τῷδε  
 ἔσται αἰεὶ ἔμπεδος,  
 ἧ καὶ ἀρείων.  
 Ἄλλὰ σύγε  
 καλέσας εἰς ἀγορῆν  
 ἦρωας Ἀχαιοὺς,  
 ἀποειπὼν μῆνιν  
 Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,  
 θωρήσσοο αἶψα μάλ'  
 ἐς πόλεμον,  
 δύσοο δὲ ἀλκῆν. »

Φωνήσασα ἄρα ὦς,  
 ἐνήκε  
 μένος πολυθαρσῆς·  
 αὐτε δὲ στάζει  
 κατὰ ῥινῶν Πατρόκλω  
 ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρὸν,  
 ἵνα χροῶς οἱ  
 εἶη ἔμπεδος.

Αὐτὰρ ὁ δῖος Ἀχιλλεὺς βῆ  
 παρὰ θῖνα θαλάσσης,  
 ἰάχων σμερδαλέα,  
 ὥρσε δὲ ἦρωας Ἀχαιοὺς.  
 Καὶ ῥα οἵπερ τοπάρους γε  
 μένεσκον

(car la vie *lui* a été enlevée),  
 et qu'il (le mort) ne se putréfie  
 dans tout le corps. »

Ensuite donc Thétis  
 la déesse aux-pieds-d'argent  
 répondit à lui :

« *Mon* fils, que ces choses  
 ne soient-pas-à-soin à toi  
 dans ton esprit.  
 Moi à la vérité je m'efforcerais  
 d'écartier de lui des essaims sauvages,  
 les mouches, qui certes rongent  
 les hommes tués-au-combat.  
 Car si-même il reste-gisant du moins  
 jusqu'à l'année s'accomplissant (en-  
 le corps à lui [tière],  
 sera toujours intact,  
 ou même meilleur (plus frais).  
 Mais toi-du-moins  
 ayant appelé en assemblée  
 les héros Achéens,  
 ayant fait-la-renonciation-de ta colère  
 à Agamemnon, pasteur des peuples,  
 arme-toi aussitôt certes  
 pour le combat,  
 et revêts le courage. »

Ayant donc parlé ainsi,  
 elle mit-en *lui*  
 une ardeur très-audacieuse;  
 et encore elle distilla  
 dans les narines à Patrocle  
 de l'ambrosie et du nectar rouge,  
 afin que le corps à lui  
 fût intact (incorrutable).

Ensuite le divin Achille s'avança  
 le long du rivage de la mer,  
 criant terriblement,  
 et il excita les héros Achéens.  
 Et ceux qui auparavant du moins  
 restaient

οἳ τε κυβερνήται καὶ ἔχον οἰήϊα νηῶν,  
καὶ ταμίαι παρὰ νηυσὶν ἔσαν, σίτοιο δοτῆρες,  
καὶ μὴν οἳ τότε γ' εἰς ἀγορὴν ἴσαν, οὐνεκ' Ἀχιλλεύς 45  
ἔξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς.  
Τῷ δὲ δῦω σκάζοντε βάτην Ἄρεος θεράποντε,  
Τυδείδης τε μενεπτόλεμος καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,  
ἔγχει ἐρειδομένω· ἔτι γὰρ ἔχον ἔλκεα λυγρὰ·  
καδ δὲ μετὰ πρώτη ἀγορῇ ἴζοντο κιόντες. 50  
Αὐτὰρ ὁ δεύτατος ἦλθεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
ἔλκος ἔχων· καὶ γὰρ τὸν ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ  
οὔτα Κῶων Ἀντηνορίδης χαλκῆρεϊ δουρί.  
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἀολλίσθησαν Ἀχαιοὶ,  
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς· 55  
« Ἀτρεΐδη, ἧ ἄρ τι τόδ' ἀμφοτέροισιν ἄρειον  
ἔπλετο, σοὶ καὶ ἐμοί, ὅτε νῶϊ περ, ἀχθυμένω κῆρ,  
θυμοδόρῳ ἔριδι μενεήναμεν εἵνεκα κούρης.

naient le gouvernail, et les intendants qui, sur les navires, distribuèrent les vivres, se rendent à l'assemblée; car Achille venait de réparaître, lui qui pendant longtemps s'était éloigné des funestes combats. Alors arrivent en boitant deux héros, disciples de Mars, le belliqueux fils de Tydée et le divin Ulysse, appuyés sur leurs lances; car ils souffraient encore de leurs graves blessures; ils prennent place aux premiers rangs dans l'assemblée. Agamemnon, roi des hommes, vient le dernier, retardé par sa blessure; car, dans la terrible mêlée, Coon, fils d'Anténor, l'avait frappé de sa lance d'airain. Lorsque tous les Achéens furent réunis, Achille, aux pieds rapides, se lève et dit: -

« Fils d'Atrée, il eût certes mieux valu pour toi comme pour moi nous réconcilier le jour où, plongés dans la tristesse, nous en vinmes à une violente querelle pour une jeune captive. Plût aux dieux que

ἐν ἀγῶνι νεῶν,  
οἳ τε κυβερνήται  
καὶ ἔχον  
οἰήϊα νηῶν,  
καὶ παρὰ νηυσὶν  
ἔσαν ταμίαι,  
δοτῆρες σίτοιο,  
καὶ μὴν οἳ τότε γε  
ἴσαν εἰς ἀγορὴν,  
οὐνεκα Ἀχιλλεύς ἐξεφάνη,  
δηρὸν δὲ ἐπέπαυτο  
μάχης ἀλεγεινῆς.  
Τῷ δὲ δῦω θεράποντε Ἄρεος,  
Τυδείδης τε μενεπτόλεμος  
καὶ Ὀδυσσεύς δῖος,  
βάτην σκάζοντε,  
ἐρειδομένω ἔγχει·  
ἔχον γὰρ ἔτι  
ἔλκεα λυγρὰ·  
κιόντες δὲ  
καθίζοντο  
μετὰ πρώτη ἀγορῇ.  
Αὐτὰρ Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν  
ἦλθεν ὁ δεύτατος,  
ἔχων ἔλκος·  
καὶ γὰρ Κῶων Ἀντηνορίδης  
οὔτα τὸν δουρὶ χαλκῆρεϊ  
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ.  
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες Ἀχαιοὶ  
ἀολλίσθησαν,  
Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
ἀνιστάμενος μετέφη τοῖσιν·  
« Ἀτρεΐδη,  
ἧ ἄρ τόδε  
ἔπλετό τι  
ἄρειον ἀμφοτέροισι,  
σοὶ καὶ ἐμοί,  
ὅτε νῶϊ περ, ἀχθυμένω κῆρ,  
μενεήναμεν  
εἵνεκα κούρης

dans la station des vaisseaux,  
et ceux qui *étaient* pilotes  
et *qui* tenaient  
les gouvernails des vaisseaux,  
et *ceux qui* sur les vaisseaux,  
étaient intendants,  
distributeurs de la nourriture,  
même ceux-là alors du moins  
allèrent à l'assemblée,  
parce que Achille reparut,  
car depuis longtemps il avait cessé  
le combat triste (funeste).  
Or les deux serviteurs de Mars,  
et le fils-de-Tydée belliqueux  
et Ulysse divin,  
marchèrent en boitant,  
s'appuyant sur *leur* lance;  
car ils avaient encore  
des blessures douloureuses;  
et étant allés  
ils s'assirent [mier rang].  
dans la première assemblée (au pre-  
Mais Agamemnon roi des hommes  
vint le dernier,  
ayant une blessure;  
car Coon fils-d'Anténor  
frappa lui de *sa* lance d'airain  
dans la mêlée terrible.  
Or lorsque tous les Achéens  
furent réunis,  
alors Achille rapide des pieds  
se levant dit-au-milieu d'eux  
« Fils-d'Atrée,  
certes ceci (la réconciliation)  
était (eût été) en quelque chose  
meilleur (plus utile) pour tous-deux,  
pour toi et pour moi,  
lorsque nous, étant affligés de cœur,  
nous nous irritâmes  
pour une jeune-fille

Τὴν ὄφελ' ἐν νήεσσι κατακτάμεν Ἄρτεμις ἰῶ,  
 ἤματι τῷ ὅτ' ἐγὼν ἐλόμην Λυρνησὸν ὀλέσσας·  
 τῷ κ' οὐ τόσσοι Ἀχαιοὶ ὀδᾶξ ἔλον ἄσπετον οὐδᾶξ,  
 δυσμενέων ὑπὸ χερσίν, ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.  
 Ἔκτορι μὲν καὶ Τρωσὶ τὸ κέρδιον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
 δηρὸν ἐμῆς καὶ σῆς ἔριδος μνήσεσθαι δέω.  
 Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ,  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλον δαμάσαντες ἀνάγκη.  
 Νῦν δ' ἦτοι μὲν ἐγὼ παύω χόλον, οὐδέ τί με χρῆ  
 ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν. Ἀλλ' ἄγε θᾶσσον  
 ὄτρυνον πόλεμόνδε κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς,  
 ὄφρ' ἔτι καὶ Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἐλθῶν,  
 αἷ κ' ἐθέλωσ' ἐπὶ νηυσὶν ἰαύειν· ἀλλὰ τιν' οἶω  
 ἀσπασίως αὐτῶν γόνυ κάμψειν, ὅς κε φύγησι  
 δηΐου ἐκ πολέμοιο ὑπ' ἔγχεος ἡμετέροιο.»

Ἔφαθ'· οἱ δ' ἐχάρησαν ἑὺκνήμιδες Ἀχαιοί,

sur mes vaisseaux Diane l'eût percée d'une de ses flèches, le jour où je l'enlevai après avoir détruit la ville de Lyrnesse! On n'eût point vu tant d'Achéens mordre la poussière sous les coups de l'ennemi, pendant que je nourrissais ma colère. Mon courroux profitait à Hector et aux Troyens. Ah! je pense que les Grecs garderont longtemps le souvenir de notre querelle. Mais oublions le passé, malgré notre douleur, et par nécessité imposons silence à notre cœur. Aujourd'hui je dépose ma colère; je ne dois plus persévérer dans mon ressentiment. Hâte-toi donc d'exciter au combat les Achéens à la longue chevelure, afin que je m'assure, en marchant contre les Troyens, s'ils veulent rester près de nos vaisseaux. Mais je pense qu'il fléchira le genou avec joie pour prendre du repos, celui qui échappera aux dangers d'une guerre si acharnée, mis en fuite par ma lance. »

Il dit, et les Achéens aux belles cnémides se réjouissent que le

ἔριδι θυμοδόρῳ.  
 Ἄρτεμις ὄφελε  
 κατακτάμεν τὴν ἰῶ  
 ἐν νήεσσι, τῷ ἤματι,  
 ὅτε ἐγὼν ἐλόμην  
 ὀλέσσας Λυρνησόν·  
 τῷ τόσσοι Ἀχαιοὶ  
 οὐ κεν ἔλον ὀδᾶξ  
 οὐδᾶξ ἄσπετον,  
 ὑπὸ χερσὶ δυσμενέων,  
 ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.  
 Τὸ μὲν κέρδιον  
 Ἔκτορι καὶ Τρωσίν·  
 αὐτὰρ δέω Ἀχαιοὺς  
 μνήσεσθαι δηρὸν  
 ἐμῆς ἔριδος καὶ σῆς.  
 Ἀλλὰ ἐάσομεν τὰ μὲν  
 προτετύχθαι,  
 ἀχνύμενοί περ,  
 δαμάσαντες ἀνάγκη  
 φίλον θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.  
 Νῦν δὲ ἦτοι μὲν ἐγὼ  
 παύω χόλον,  
 οὐδὲ χρῆ μέ τι  
 μενεαινέμεν αἰεὶ ἀσκελέως.  
 Ἀλλὰ ἄγε θᾶσσον  
 ὄτρυνον πόλεμόνδε  
 Ἀχαιοὺς κερηκομόωντας,  
 ὄφρα πειρήσομαι ἔτι καὶ Τρώων  
 ἐλθῶν ἀντίος,  
 αἷ κεν ἐθέλωσιν ἰαύειν  
 ἐπὶ νηυσίν·  
 ἀλλὰ οἶω τινὰ αὐτῶν  
 κάμψειν γόνυ ἀσπασίως,  
 ὅς κε φύγησιν  
 ἐκ πολέμοιο δηΐου  
 ὑπὸ ἡμετέροιο ἔγχεος.»  
 Ἔφατο ὣς·  
 Ἀχαιοὶ δὲ ἑὺκνήμιδες  
 ἐχάρησαν,

dans une querelle qui-ronge-le-cœur. Diane devait (aurait bien dû) tuer elle avec une flèche sur *nos* vaisseaux, en ce jour, lorsque (où) moi je l'enlevai ayant ravagé Lyrnesse; alors tant d'Achéens n'auraient point pris avec-les-dents le sol immense, sous les mains des ennemis, moi ayant conservé-ma-colère. Cela à la vérité *était* plus avantageux pour Hector et pour les Troyens; mais je pense les Achéens devoir se souvenir longtemps de ma querelle et de la tienne. Mais laissons ces choses à la vérité avoir été faites-auparavant, quoique étant affligés, ayant dompté par la nécessité notre cœur dans *nos* poitrines. Maintenant donc à la vérité moi je fais-cesser *mon* courroux, car il ne faut pas moi en quelque chose être irrité toujours avec-opiniâtreté. Mais allons, vite excite au-combat les Achéens chevelus, afin que j'essaye encore les Troyens étant allé au-devant *d'eux*, s'ils veulent demeurer près de *nos* vaisseaux; mais je pense quelqu'un d'eux devoir fléchir le genou volontiers, *celui* qui se sera échappé du combat funeste *mis en fuite* par notre lance.»

Il dit ainsi; et les Achéens aux-belles-cnémides se réjouirent,

μῆνιν ἀπειπόντος μεγαθύμου Πηλείωνος. 75  
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 αὐτόθεν ἐξ ἔδρης, οὐδ' ἐν μέσσοισιν ἀναστάς·  
 « ὦ φίλοι, ἤρωες Δαναοί, θεράποντες Ἄρηος,  
 ἵσταότος μὲν καλὸν ἀκούειν, οὐδὲ ἔοικεν  
 ββάλλειν· χαλεπὸν γὰρ, ἐπιστάμενόν περ ἔόντα. 80  
 Ἀνδρῶν δ' ἐν πολλῶν δμάδῳ πῶς κέν τις ἀκούσαι,  
 ἢ εἶποι; Βλάβεται δὲ λιγύς περ ἔων ἀγορητής.  
 Πηλείδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι<sup>1</sup>· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι  
 σύνθεσθ', Ἀργεῖοι, μῦθόν τ' εὔ γνῶτε ἕκαστος.  
 Πολλάκι δὴ μοι τοῦτον Ἀχαιοὶ μῦθον ἔειπον,  
 καὶ τέ με νεικείεσκον· ἐγὼ δ' οὐκ αἰτίας εἰμι,  
 ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα καὶ ἠεροφοῖτις Ἐριννύς,  
 οἵτε μοι εἰν ἀγορῇ φρεσὶν ἔμβαλον ἄγριον ἄτην,  
 ἤματι τῷ ὅτ' Ἀχιλλῆος γέρας αὐτὸς ἀπηύρωιν.  
 Ἀλλὰ τί κεν ῥέξαιμι; Θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ, 90  
 πρέσβα Διὸς θυγάτηρ Ἄτη<sup>2</sup>, ἢ πάντας ἄᾶται,  
 οὐλομένη· τῆς μὲν θ' ἀπαλοὶ πόδες· οὐ γὰρ ἐπ' οὐδέει

magnanime fils de Pélée renonce à sa colère. Agamemnon, roi des hommes, leur parle ainsi de sa place, sans s'avancer au milieu d'eux :

« Amis, héros grecs, serviteurs de Mars, il est convenable d'écouter celui qui parle, et de ne pas l'interrompre; car les interruptions du plus habile même sont fatigantes pour l'orateur. Mais quand le tumulte vient d'une foule nombreuse, comment parler, comment se faire entendre? L'orateur alors, eût-il une voix éclatante, s'arrête embarrassé. Je vais me justifier devant le fils de Pélée; vous tous, Argiens, écoutez, et pesez bien la valeur de mes paroles. Souvent les Grecs ont fait retomber sur moi la cause de leurs malheurs; ils ne m'ont point épargné les reproches; cependant je ne suis pas coupable; les coupables sont Jupiter et la Destinée, et la ténébreuse Érinny qui, dans l'assemblée, frappèrent mon âme d'un aveuglement fatal, le jour où je ravis à Achille sa récompense. Qu'aurais-je pu faire alors? Une déesse mène tout à fin, l'auguste fille de Jupiter, la cruelle Até, qui trompe tous les cœurs. Ses pieds sont légers, ils ne touchent point la terre; elle

μεγαθύμου Πηλείωνος  
 ἀπειπόντος μῆνιν.  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
 μετέειπε καὶ τοῖσιν,  
 αὐτόθεν ἐξ ἔδρης,  
 οὐδὲ ἀναστάς ἐν μέσσοισιν·  
 « ὦ φίλοι, ἤρωες Δαναοί,  
 θεράποντες Ἄρηος,  
 καλὸν μὲν ἀκούειν  
 ἕσταότος,  
 οὐδὲ ἔοικεν ὑββάλλειν·  
 χαλεπὸν γὰρ,  
 ἔόντα περ ἐπιστάμενον.  
 Πῶς δέ τις  
 ἀκούσαι κεν, ἢ εἶποι  
 ἐν δμάδῳ πολλῶν ἀνδρῶν;  
 Ἀγορητής δὲ ἔων περ λιγύς  
 βλάβεται.  
 Ἐγὼν μὲν ἐνδείξομαι  
 Πηλείδῃ·  
 αὐτὰρ οἱ ἄλλοι, Ἀργεῖοι,  
 σύνθεσθε  
 γνῶτέ τε εὔ ἕκαστος μῦθον.  
 Πολλάκι δὴ Ἀχαιοὶ  
 εἰπόν μοι τοῦτον μῦθον,  
 καὶ τε νεικείεσκόν με·  
 ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμι αἰτίας,  
 ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα  
 καὶ Ἐριννύς ἠεροφοῖτις,  
 οἵτε εἰν ἀγορῇ  
 ἔμβαλον φρεσὶ μοι  
 ἄτην ἄγριον,  
 τῷ ἤματι ὅτε αὐτὸς  
 ἀπηύρων γέρας Ἀχιλλῆος.  
 Ἀλλὰ τί κε ῥέξαιμι;  
 Θεὸς διατελευτᾷ πάντα,  
 θυγάτηρ πρέσβα Διὸς,  
 Ἄτη οὐλομένη,  
 ἢ ἄᾶται πάντας·  
 πόδες τε μὲν τῆς

le magnanime fils-de-Pélée ayant renoncé à sa colère. Or Agamemnon prince des hommes dit aussi à eux, de-sa-place-même de son siège, ne s'étant pas levé au milieu d'eux :

« O amis, héros grecs, serviteurs de Mars, il est beau à la vérité d'écouter celui se tenant-debout pour parler, et il ne convient pas d'interrompre; car il est pénible pour l'orateur, quelqu'un quoique étant habile, in- Or comment quelqu'un [terrompre. entendrait-il, ou parlerait-il dans un tumulte grand d'hommes? L'orateur alors quoique étant sonore est embarrassé. Moi à la vérité je me justifierai au fils-de-Pélée; mais vous autres, Argiens, comprenez et connaissez bien chacun mon dis- Souvent déjà les Achéens [cours. ont dit à moi ce discours, et ils gourmandaient moi; or moi je ne suis pas coupable, mais Jupiter et la Destinée et Erinny habitante-des-ténèbres, qui dans l'assemblée jetèrent-dans l'esprit à moi un aveuglement funeste, en ce jour lorsque (où) moi-même j'enlevai la récompense à Achille. Mais quelle chose aurais-je faite? Une déesse mène-à-fin tout, c'est la fille auguste de Jupiter, Até funeste, qui trompe tous; et les pieds à la vérité d'elle

πίλναται, ἀλλ' ἄρα ἤγε κατ' ἀνδρῶν κράτα βαίνει,  
βλάπτουσ' ἀνθρώπους· κατὰ δ' οὖν ἕτερόν γε πέδησε.

Καὶ γὰρ δὴ νύ ποτε Ζῆν' ἄσατο, τόνπερ ἄριστον 95

ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν φασ' ἔμμεναι· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸν

Ἥρη, θῆλυς ἐοῦσα, δολοφροσύνης ἀπάτησεν

ἤματι τῷ ὅτ' ἔμελλε βίην Ἑρακλεΐην

Ἀλκμήνη τέξεσθαι εὔστεφάνῳ ἐνὶ Θήβῃ.

Ἥτοι δ' γ' εὐχόμενος μετέφη πάντεσσι θεοῖσι· 100

« Κέκλυτέ με, πάντες τε θεοὶ πᾶσαί τε θεάιναι,

ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀνώγει.

Σήμερον ἀνδρα φώωσδε μογαστόκος Εἰλείθυια

ἐκφανεῖ, ὅς πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξει,

τῶν ἀνδρῶν γενεῆς, οἷθ' αἵματος ἐξ ἐμεῦ εἰσι. » 105

Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια Ἥρη·

« Ψευστήσεις, οὐδ' αὖτε τέλος μύθῳ ἐπιθήσεις.

Εἰ δ', ἄγε νῦν μοι ὄμοσον, Ὀλύμπιε, καρτερὸν ὄρκον,

marche sur la tête des hommes pour les anéantir; il en est d'autres dont elle enchaîne aussi les esprits. Jadis elle offensa Jupiter que l'on dit le plus puissant des hommes et des dieux; Junon, qui n'était qu'une femme, le trompa par ses artifices, lorsqu'Alcmène allait donner le jour au vaillant Hercule dans Thèbes aux superbes remparts. Jupiter triomphant disait dans l'assemblée des dieux :

« Écoutez, dieux et déesses, ce que mon cœur m'engage à vous dire. Aujourd'hui, Iiithye qui préside aux enfantements, fera venir au jour un guerrier qui doit régner sur tous ses voisins, un guerrier de la race des hommes qui sont issus de mon sang. »

L'auguste Junon lui dit avec artifice :

« Non, tu n'accompliras jamais ce que tu dis. Eh bien ! souverain :

ἀπαλοί·

οὐ πίλναται γὰρ ἐπὶ οὐδεὶ,

ἀλλὰ ἄρα ἤγε βαίνει

κατὰ κράτα ἀνδρῶν,

βλάπτουσα ἀνθρώπους·

καταπέδησε δὲ οὖν

ἕτερόν γε.

Καὶ γὰρ δὴ νύ ποτε

ἄσατο Ζῆνα,

τόνπερ φασὶν ἔμμεναι

ἄριστον

ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν·

ἀλλὰ καὶ ἄρα

Ἥρη, ἐοῦσα θῆλυς,

ἀπάτησε τὸν δολοφροσύνης,

τῷ ἤματι ὅτε Ἀλκμήνη

ἔμελλε τέξεσθαι

βίην Ἑρακλεΐην

ἐνὶ Θήβῃ εὔστεφάνῳ.

Ἥτοι δ' γ' εὐχόμενος

μετέφη πάντεσσι θεοῖσι·

« Κέκλυτέ με, πάντες τε θεοὶ

πᾶσαί τε θεάιναι,

ὄφρα εἴπω

τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν

ἀνώγει με.

Σήμερον Εἰλείθυια

μογαστόκος

ἐκφανεῖ φώωσδε

ἀνδρα, γενεῆς τῶν ἀνδρῶν,

οἷτε εἰσὶν ἐξ αἵματος ἐμεῦ,

ὅς ἀνάξει

πάντεσσι περικτιόνεσσιν. »

Ἥρη δὲ πότνια

προσηύδα τὸν δολοφρονέουσα·

« Ψευστήσεις,

οὐδὲ αὖτε ἐπιθήσεις τέλος

μύθῳ.

Εἰ δὲ, ἄγε, νῦν

ὄμοσσόν μοι, Ὀλύμπιε,

sont tendres; [che pas au] sol, car elle ne s'approche pas du (ne toujours donc celle-ci marche sur les têtes des hommes, blessant les humains; [Ioppe] et donc elle a enchaîné (elle enve- l'un du moins *de ceux qui se querel-* Car déjà autrefois [lent.

elle trompa Jupiter, lequel-ependant on dit être le meilleur (le plus puissant) des hommes et des dieux; mais encore donc Junon, étant femme, trompa lui par ses ruses, en ce jour lorsque (où) Alcmène était-sur-le-point d'enfanter la force d'-Hercule (Hercule) dans Thèbes bien-fortifiée.

Alors celui-ci se glorifiant dit-au-milieu de tous les dieux :

« Écoutez-moi, et vous tous dieux et vous toutes déesses, afin que je dise [poitrine] les choses que mon cœur dans ma engage moi à dire.

Aujourd'hui Iiithye qui-préside-aux-enfantements fera-paraitre à-la-lumière un homme, de la race des hommes, qui sont du sang de moi, lequel commandera à tous les voisins. »

Or Junon vénérable dit-à lui en méditant-des-ruses :

« Tu mentiras, [sement] et tu ne mettras pas fin (accomplis-à ton discours (à tes paroles). Mais si tu veux, allons, maintenant jure à moi, Jupiter Olympien,

ἧ μὲν τὸν πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξειν,  
 ὃς κεν ἐπ' ἤματι τῷδε πέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικὸς  
 τῶν ἀνδρῶν, οἱ σῆς ἐξ αἵματός εἰσι γενέθλης. »

« ὦς ἔφατο· Ζεὺς δ' οὔτι δολοφροσύνην ἐνόησεν,  
 ἀλλ' ὄμοσεν μέγαν ὄρκον· ἔπειτα δὲ πολλὸν ἀάσθη.

Ἥρη δ' αἴζασα λίπεν βίον Οὐλύμποιο,  
 καρπαλίμως δ' ἔκετ' Ἄργος Ἀχαιϊκόν, ἐνθ' ἄρα ἦδη  
 ἰφθίμην ἄλοχον Σθενέλου Περσηϊάδαο.

Ἥ δ' ἐκῦει φίλον υἷόν· ὃ δ' ἔβδομος ἐστήκει μείς·  
 ἐκ δ' ἄγαγε πρὸ φώσδε, καὶ ἠλιτόμηνον ἐόντα,  
 Ἀλκμήνης δ' ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλειθυίας.  
 Αὐτὴ δ' ἀγγελέουσα Δία Κρονίωνα προσηύδα·

« Ζεῦ πάτερ, ἀργικέραυνε, ἔπος τί τοι ἐν φρεσὶ θήσω.  
 Ἥδη ἀνὴρ γέγον' ἐσθλὸς, ὃς Ἀργείοισιν ἀνάξει,  
 Εὐρυσθεὺς, Σθενέλοιο παῖς Περσηϊάδαο,  
 σὸν γένος· οὐ οἱ ἀεικὲς ἀνασσέμεν Ἀργείοισιν. »

Jupiter, atteste-moi par un serment inviolable qu'il régnera sur tous ses voisins celui qui en ce jour, parmi les hommes issus de ton sang, sortira des entrailles d'une femme. »

« Elle dit, et Jupiter ne soupçonne point la fraude; il prononce un serment solennel, qui plus tard lui devint si funeste. Junon s'élance alors du sommet de l'Olympe, et se dirige en toute hâte vers Argos en Achaïe, où elle était certaine de trouver l'illustre épouse de Sthénélius, fils de Persée. Celle-ci portait un enfant dans son sein, et le septième mois avait commencé. La déesse amène l'enfant à la lumière, même avant le terme, suspend les douleurs d'Alcmène, et arrête les Ilithyes. Junon vient elle-même porter cette nouvelle à Jupiter, fils de Saturne :

« Souverain Jupiter, toi qui lances la foudre étincelante, grave mes paroles au fond de ton âme. Il vient de naître, cet illustre héros qui doit commander aux Grecs, Eurysthée, fils de Sthénélius dont Persée fut le père; sorti de ton sang, il n'est pas indigne de commander aux Argiens. »

ὄρκον καρτερόν,  
 τὸν ἧ μὲν  
 ἀνάξειν  
 πάντεσσι περικτιόνεσσιν,  
 ὃς τῶν ἀνδρῶν,  
 οἱ εἰσιν ἐξ αἵματος σῆς γενέθλης,  
 πέσῃ κε τῷδε ἤματι  
 μετὰ ποσσὶ γυναικός. »

« Ἐφατο ὡς· Ζεὺς δὲ  
 οὔτι ἐνόησε δολοφροσύνην,  
 ἀλλὰ ὄμοσεν ὄρκον μέγαν·  
 ἔπειτα δὲ ἀάσθη πολλόν.

Ἥρη δὲ αἴζασα  
 λίπε βίον Οὐλύμποιο,  
 ἔκετο δὲ καρπαλίμως  
 Ἄργος Ἀχαιϊκόν,  
 ἐνθα ἄρα ἦδη  
 ἄλοχον ἰφθίμην  
 Σθενέλου Περσηϊάδαο.

Ἥ δὲ ἐκῦει  
 υἷον φίλον·  
 ὃ δὲ ἔβδομος μείς ἐστήκει·  
 προεξάγαγε δὲ φώσδε,  
 καὶ ἐόντα ἠλιτόμηνον,  
 ἀπέπαυσε δὲ  
 τόκον Ἀλκμήνης,  
 σχέθε δὲ Εἰλειθυίας.  
 Αὐτὴ δὲ ἀγγελέουσα  
 προσηύδα Δία Κρονίωνα :

« Ζεῦ πάτερ,  
 ἀργικέραυνε,  
 θήσω ἐν φρεσὶ τοι  
 ἔπος τι.  
 Ἥδη γέγονεν ἀνὴρ ἐσθλός,  
 ὃς ἀνάξει Ἀργείοισιν,  
 Εὐρυσθεὺς,  
 παῖς Σθενέλοιο Περσηϊάδαο,  
 σὸν γένος·  
 οὐκ ἀεικὲς οἱ  
 ἀνασσέμεν Ἀργείοισι. »

un serment fort (inviolable),  
 celui-là certes à la vérité  
 devoir commander  
 à tous les voisins,  
 lequel d'entre les hommes,  
 qui sont du sang de ta race,  
 sera tombé en ce jour  
 entre les pieds d'une femme. »

« Elle dit ainsi; et Jupiter  
 ne comprit nullement sa ruse,  
 mais il jura un serment grand;  
 et ensuite il fut trompé beaucoup.  
 Or Junon s'étant élancée  
 quitta le sommet de l'Olympe,  
 et elle vint à-la-hâte  
 à Argos ville d'Achaïe,  
 où certes elle savait être (qu'était)  
 l'épouse illustre  
 de Sthénélius fils-de-Persée.  
 Or celle-ci était-enceinte  
 d'un fils chéri;  
 et le septième mois avait commencé;  
 et elle amena-en-avant à-la-lumière  
 lui, même étant prématuré,  
 mais elle fit-cesser  
 l'enfantement d'Alcmène,  
 et elle arrêta les Ilithyes.

Or elle-même devant annoncer cela  
 dit-à Jupiter fils-de-Saturne :

« Jupiter père (souverain),  
 toi qui lances-la-foudre étincelante,  
 je placerai dans l'esprit à toi  
 une parole.

Déjà est né l'homme illustre,  
 qui commandera aux Argiens,  
 Eurysthée,  
 fils de Sthénélius issu-de-Persée,  
 ta race; [est digne]  
 il n'est pas inconvenant pour lui (il  
 de commander aux Argiens. »

« Ὄς φάτο· τὸν δ' ἄχος ὄζυ κατὰ φρένα τύψε βαθεΐαν. 125  
 Αὐτίκα δ' εἶλ' Ἄτην κεφαλῆς λιπαροπλοκάμοιο,  
 χωόμενος φρεσὶν ἦσι, καὶ ὤμοσε καρτερὸν ὄρκον,  
 μήποτ' ἐς Οὐλυμπόν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα  
 αὐτίς ἐλεύσεσθαι Ἄτην, ἣ πάντας ἄᾶται.  
 Ὄς εἰπὼν, ἔρριψεν ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος, 130  
 χειρὶ περιστρέψας· τάχα δ' ἔκετο ἔργ' ἀνθρώπων.  
 Ἴην αἰεὶ στενάχεσχ', ὅθ' ἐὼν φίλον υἷον ὄρῳτο  
 ἔργον ἀεικὲς ἔχοντα ὑπ' Εὐρυσθῆος ἀέθλων.  
 « Ὄς καὶ ἐγὼν, ὅτε δ' αὖτε μέγας κορυθαίολος Ἐκτωρ 135  
 Ἀργείους ὀλέεσκεν ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν,  
 οὐ δυνάμην λελαθέσθ' Ἄτης, ἣ πρῶτον ἀάσθην.  
 Ἄλλ' ἐπεὶ ἀασάμην, καὶ μευ φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,  
 ἀψ' ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα·  
 ἀλλ' ὄρσευ πόλεμόνδε, καὶ ἄλλους ὄρνυθι λαούς.  
 Δῶρα δ' ἐγὼν ὅδε πάντα παρασχεῖν, ὅσσα τοι ἔλθῶν 140  
 χιθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν ὑπέσχετο δῖος Ὀδυσσεύς.

« Elle dit, et Jupiter ressent au fond de l'âme une vive douleur. Soudain, dans sa colère, il saisit Até par sa brillante chevelure, et, par un serment solennel, il interdit l'entrée de l'Olympe et du ciel étoilé à la déesse Até qui abuse tous les cœurs. Puis de sa main il la précipite du haut des cieux, et bientôt elle arrive sur la terre. Cependant Jupiter gémissait chaque fois qu'il voyait son fils chéri accomplissant de serviles travaux sous les ordres d'Eurysthée.

« Moi-même aussi, lorsque le redoutable Hector, au casque étincelant, immolait les Argiens devant les poupes de nos navires, je ne pus méconnaître l'influence d'Até, qui d'abord frappa mes esprits. Mais puisque j'ai failli et que Jupiter m'a ravi la raison, je veux aujourd'hui t'apaiser et te donner de riches présents. Allons, vole au combat, excite les guerriers. Moi, je t'offre tous les dons que le divin Ulysse t'a promis hier sous ta tente. Si tu le veux, calme

« Φάτο ὡς·  
 ἄχος δὲ ὄζυ τύψε τὸν  
 κατὰ φρένα βαθεΐαν.  
 Αὐτίκα δὲ εἶλεν Ἄτην  
 κεφαλῆς λιπαροπλοκάμοιο,  
 χωόμενος ἦσι φρεσὶ,  
 καὶ ὤμοσεν ὄρκον καρτερὸν,  
 Ἄτην, ἣ ἄᾶται πάντας,  
 μήποτε ἐλεύσεσθαι αὐτίς  
 ἐς τε Οὐλυμπόν  
 καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα.  
 Εἰπὼν ὡς, ἔρριψεν  
 ἀπὸ οὐρανοῦ ἀστερόεντος,  
 περιστρέψας χειρὶ·  
 ἔκετο δὲ τάχα  
 ἔργα ἀνθρώπων.  
 Στενάχεσκεν αἰεὶ τὴν,  
 ὅτε ὄρῳτο ἐὼν υἷον φίλον  
 ἔχοντα  
 ἔργον ἀεικὲς  
 ὑπὸ ἀέθλων  
 Εὐρυσθῆος.  
 « Ὄς ἐγὼν καὶ,  
 ὅτε δὲ αὖτε  
 Ἐκτωρ μέγας κορυθαίολος  
 ὀλέεσκεν Ἀργείους  
 ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν,  
 οὐ δυνάμην λελαθέσθαι Ἄτης,  
 ἣ πρῶτον ἀάσθην.  
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἀασάμην,  
 καὶ Ζεὺς ἐξέλετο  
 φρένας μευ,  
 ἐθέλω ἀψ' ἀρέσαι,  
 δόμεναί τε ἄποινα ἀπερείσια·  
 ἀλλὰ ὄρσευ πόλεμόνδε,  
 καὶ ὄρνυθι ἄλλους λαούς.  
 Ἐγὼν δὲ ὅδε  
 παρασχεῖν πάντα δῶρα,  
 ὅσσα Ὀδυσσεύς δῖος ἐλθῶν  
 ὑπέσχετό τοι χιθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν.

« Elle dit ainsi ;  
 et une douleur aiguë frappa lui  
 dans son cœur profond.  
 Or aussitôt il saisit Até  
 par sa tête à-la-brillante-chevelure,  
 étant irrité dans ses esprits  
 et il jura un serment fort,  
 Até, qui aveugle tous,  
 ne devoir jamais venir de nouveau  
 et dans l'Olympe  
 et dans le ciel étoilé.  
 Ayant dit ainsi, il la jeta  
 du haut du ciel étoilé,  
 l'ayant fait-tourner avec la main ;  
 et elle arriva bientôt  
 aux travaux des hommes (sur la terre).  
 Jupiter gémissait toujours sur elle,  
 lorsqu'il voyait son fils chéri  
 ayant (accomplissant)  
 une œuvre indigne  
 sous les travaux  
 d'Eurysthée (imposés par Eurysthée).  
 « Ainsi moi aussi,  
 lorsque de son côté  
 Hector grand au-casque-varié  
 faisait-périr les Argiens  
 devant les poupes-des vaisseaux,  
 je ne pouvais pas oublier Até,  
 par laquelle d'abord je fus trompé.  
 Mais puisque j'ai failli,  
 et que Jupiter a enlevé  
 les esprits (la raison) à moi,  
 je veux de nouveau t'apaiser,  
 et te donner des rançons immenses ;  
 mais lève-toi pour-le-combat,  
 et excite les autres peuples.  
 Et moi que-voici je m'engage  
 à fournir tous les présents,  
 que Ulysse divin étant venu  
 promit à toi hier dans tes tentes.

Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·  
δῶρα δέ τοι θεράποντες, ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐλόντες,  
αἴσουσ', ὄφρα ἴδῃαι ὅ τοι μενοεικέα δῶσω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς· 145

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
δῶρα μὲν, αἶ κ' ἐθέλησθα, παρασχέμεν, ὡς ἐπιεικὲς,  
ἦτ' ἐχέμεν, παρὰ σοί. Νῦν δὲ μνησώμεθα χάρμης  
αἶψα μάλ'· οὐ γὰρ χρὴ κλοτοπεύειν ἔνθαδ' ἐόντας,  
οὐδὲ διατρίβειν· ἔτι γὰρ μέγα ἔργον ἄρεκτον· 150  
ὡς κέ τις αὖτ' Ἀχιλῆα μετὰ πρῶτοισιν ἴδῃται,  
ἔγχει χαλκείῳ Τρώων δλέκοντα φάλαγγας.  
ᾧδέ τις ὑμείων μεμνημένος ἀνδρὶ μαχέσθω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἔων, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ, 155  
νήστιας ὄτρυνε προτὶ Ἴλιον υἷς Ἀχαιῶν  
Τρωσὶ μαχησομένους· ἐπεὶ οὐκ ὀλίγον χρόνον ἔσται

un instant ton ardeur guerrière; mes serviteurs iront chercher sur mes vaisseaux les présents que je te donne pour apaiser ton cœur. »

Achille, aux pieds rapides, lui répond :

« Noble fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, tu peux à ton gré m'accorder ces présents, comme il est juste, ou les retenir. Maintenant ne songeons plus qu'à retourner au combat; il ne faut pas perdre ici notre temps en vaines paroles ni tarder davantage; car la grande œuvre de notre vengeance n'est pas encore achevée; bientôt on verra aux premiers rangs Achille, armé d'une lance d'airain, renverser les phalanges troyennes. Ainsi que chacun de vous songe à lutter avec un ennemi. »

L'artificieux Ulysse lui répond :

« Divin Achille, quelle que soit ta valeur, n'entraîne pas les fils des Achéens, maintenant privés de nourriture, à combattre les Troyens près d'Ilion; la lutte ne sera pas de courte durée, quand

Εἰ δὲ ἐθέλεις, ἐπίμεινον,  
ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·  
θεράποντες δὲ  
αἴσουσί τοι δῶρα,  
ἐλόντες παρὰ ἐμῆς νηὸς,  
ὄφρα ἴδῃαι  
ὅ δῶσω τοι  
μενοεικέα. »

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε,  
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,  
πάρα σοὶ μὲν  
παρασχέμεν, αἶ κεν ἐθέλησθα,  
ὡς ἐπιεικὲς,  
ἦτε ἐχέμεν δῶρα.

Νῦν δὲ  
μνησώμεθα χάρμης  
μάλ' αἶψα·  
οὐ γὰρ χρὴ ἐόντας ἐνθάδε  
κλοτοπεύειν,  
οὐδὲ διατρίβειν·

ἔργον γὰρ μέγα  
ἔτι ἄρεκτον·  
ὡς τίς κεν ἴδῃται αὖτε  
μετὰ πρῶτοισιν

Ἀχιλῆα  
δλέκοντα ἔγχει χαλκείῳ  
φάλαγγας Τρώων.

ᾧδέ τις ὑμείων  
μεμνημένος  
μαχέσθω ἀνδρὶ. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις  
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·

« Μὴ ὄτρυνε δὲ οὕτως,  
ἔων περ ἀγαθός,  
Ἀχιλλεῦ θεοείκελε,  
υἷας Ἀχαιῶν νήστιας  
μαχησομένους προτὶ Ἴλιον  
Τρωσίν·

Or si tu veux, attends, [bat;  
quoique étant empressé pour le com-  
et mes serviteurs  
porteront à toi les présents,  
les ayant pris de (sur) mon vaisseau,  
afin que tu voies  
que je donnerai à toi  
des choses agréables. »

Or Achille rapide des pieds  
dit-à lui répondant :

« Fils-d'Atrée très-illustre,  
Agamemnon prince des hommes,  
il est-au-pouvoir-de toi à la vérité  
de donner, si tu le veux,  
comme il est juste,  
ou de retenir ces présents.

Mais maintenant  
souvenons-nous du combat  
tout-à-fait sur-le-champ;  
car il ne faut pas nous étant ici  
perdre-le-temps-en-paroles,  
ni nous arrêter;

car l'œuvre grande  
est encore inachevée;  
afin que quelqu'un voie de nouveau  
parmi les premiers combattants  
Achille

détruisant par sa lance d'airain  
les phalanges des Troyens.  
Ainsi que quelqu'un (chacun) de vous  
se souvenant de lui [mi]. »

combatte avec un homme (un enne-  
Or Ulysse fertile-en-expédients  
dit-à lui répondant :

« N'excite pas cependant ainsi,  
quoique étant courageux,  
Achille semblable-à-un-dieu,  
les fils des Achéens à-jeun  
devant combattre près d'Ilion  
avec les Troyens;

φύλοπις, εὖτ' ἂν πρῶτον ὁμιλήσωσι φάλαγγες  
 ἀνδρῶν, ἐν δὲ θεὸς πνεύσῃ μένος ἀμφοτέροισιν.  
 Ἄλλὰ πάσασθαι ἄνωχθι θεῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοὺς  
 σίτου καὶ οἴνιοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή·  
 οὐ γὰρ ἀνὴρ πρόπαν ἡμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα  
 ἄκμηνος σίτιοιο δυνήσεται ἄντα μάχεσθαι.  
 Εἴπερ γὰρ θυμῷ γε μενοινάα πολεμίζειν,  
 ἀλλὰ τε λάθρη γυῖα βαρύνεται, ἢ δὲ κιχάνει  
 δίψα τε καὶ λιμὸς, βλάβεται δὲ τε γούνατ' ἰόντι.  
 Ὅς δέ κ' ἀνὴρ, οἴνιοιο κορροσάμενος καὶ ἔδωδῆς,  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζῃ,  
 θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν, οὐδέ τι γυῖα  
 πρὶν κάμνει, πρὶν πάντας ἐρωῆσαι πολέμοιο.  
 Ἄλλ' ἄγε, λαὸν μὲν σκέδασον, καὶ δεῖπνον ἄνωχθι  
 ὄπλεσθαι· τὰ δὲ δῶρα ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
 οἰσέτω ἐς μέσσην ἀγορῆν, ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ  
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδωσι, σὺ δὲ φρεσὶ σῆσιν ἰανθῆς.

une fois les phalanges se seront attaquées et qu'un dieu aura soufflé  
 une flamme guerrière aux deux armées. Ordonne aux Achéens de se  
 rassasier, sur leurs rapides vaisseaux, de pain et de vin; c'est là ce  
 qui donne la force et la vigueur. L'homme qui est resté sans rien  
 prendre depuis la première lueur du jour jusqu'au coucher du soleil,  
 ne peut combattre. Malgré sa belliqueuse ardeur, ses membres, à  
 son insu, s'appesantissent, la faim et la soif l'épuisent, et ses genoux  
 qui fléchissent l'arrêtent dans sa marche. L'homme, au contraire, qui  
 sera rassasié de pain et de vin, pourra combattre l'ennemi pendant  
 tout le jour; dans sa poitrine, son cœur battra plein d'audace; et il  
 ne ressentira la fatigue que lorsque le champ de bataille sera abandonné  
 de toutes parts. Renvoie tes guerriers sous leurs tentes, et fais pré-  
 parer le repas; Agamemnon, roi des hommes, portera les présents au  
 milieu de l'assemblée, afin que tous les Achéens les voient de leurs  
 propres yeux et que tu te réjouisses au fond de ton âme. Agamemnon,

ἐπεὶ φύλοπις  
 οὐκ ἔσται χρόνον ὀλίγον,  
 εὖτε ἂν πρῶτον  
 φάλαγγες ἀνδρῶν  
 ὁμιλήσωσι,  
 θεὸς δὲ ἐμπνεύσῃ μένος  
 ἀμφοτέροισιν.  
 Ἄλλὰ ἄνωχθι Ἀχαιοὺς  
 πάσασθαι σίτου καὶ οἴνιοιο  
 ἐπὶ νηυσὶ θεῆς·  
 τὸ γὰρ ἐστὶ μένος καὶ ἀλκή.  
 Ἀνὴρ γὰρ ἄκμηνος σίτιοιο  
 πρόπαν ἡμαρ  
 ἐς ἠέλιον καταδύντα  
 οὐ δυνήσεται μάχεσθαι ἄντα.  
 Εἴπερ γὰρ θυμῷ γε  
 μενοινάα πολεμίζειν,  
 ἀλλὰ τε γυῖα  
 βαρύνεται λάθρη,  
 ἢ δὲ δίψα τε καὶ λιμὸς κιχάνει,  
 γούνατα δὲ τε βλάβεται  
 ἰόντι.  
 Ἀνὴρ δὲ ὅς, κορροσάμενος  
 οἴνιοιο καὶ ἔδωδῆς,  
 πολεμίζῃ κε πανημέριος  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,  
 οἱ νύ ἦτορ θαρσαλέον  
 ἐνὶ φρεσὶ,  
 γυῖα δὲ οὐ κάμνει τι  
 πρὶν,  
 πρὶν πάντας  
 ἐρωῆσαι πολέμοιο.  
 Ἄλλὰ ἄγε, σκέδασον μὲν λαὸν,  
 καὶ ἄνωχθι δεῖπνον ὄπλεσθαι·  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
 οἰσέτω τὰ δῶρα  
 ἐς μέσσην ἀγορῆν,  
 ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ  
 ἴδωσιν ὀφθαλμοῖσι,  
 σὺ δὲ ἰανθῆς σῆσι φρεσὶν.

puisque (car) le combat  
 ne sera pas d'un temps court,  
 lorsque d'abord (quand une fois)  
 les phalanges des hommes  
 se seront rencontrées,  
 et qu'un dieu aura soufflé l'ardeur  
 aux-uns-et-aux-autres.  
 Mais ordonne les Achéens  
 se rassasier de nourriture et de vin  
 sur les vaisseaux rapides;  
 car cela est la force et la vigueur.  
 Car un homme à-jeun de nourriture  
 pendant tout le jour  
 jusqu'au soleil se couchant  
 ne pourra pas combattre face-à-face.  
 Car quoique dans son cœur du moins  
 il désire-ardemment combattre,  
 cependant ses membres  
 s'appesantissent secrètement,  
 et la faim et la soif l'atteignent,  
 et les genoux sont empêchés  
 à lui marchant.  
 Mais l'homme qui, s'étant rassasié  
 de vin et de nourriture,  
 combat tout-le-jour  
 contre des hommes ennemis,  
 à lui certes est un cœur audacieux  
 dans sa poitrine,  
 et ses membres ne se fatiguent pas  
 auparavant,  
 avant tous (avant que tous)  
 s'être (se soient) retirés du combat.  
 Mais va, renvoie à la vérité le peuple,  
 et ordonne un repas être préparé;  
 et qu'Agamemnon roi des hommes  
 porte les présents  
 dans le-milieu-de l'assemblée,  
 afin que tous les Achéens  
 les voient de leurs yeux,  
 et que toi tu sois réjoui dans ton âme.

Ὅμνυέτω δέ τοι ὄρκον, ἐν Ἀργείοισιν ἀναστάς, 175  
 μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιθήμεναι, ἥδὲ μιγῆναι,  
 ἥ θέμις ἐστίν, ἀναξ, ἦτ' ἀνδρῶν ἦτε γυναικῶν·  
 καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶν Ἰλαος ἔστω.  
 Αὐτὰρ ἔπειτά σε δαιτὶ ἐνὶ κλισίῃς ἀρσεάσθω  
 πειρήν, ἵνα μήτι δίκης ἐπιδευὲς ἔχῃσθα. 180  
 Ἄτρείδη, σὺ δ' ἔπειτα δικαιοτέρος καὶ ἐπ' ἄλλω  
 ἔσσεαι· οὐ μὲν γάρ τι νημεσσητὸν βασιλῆα  
 ἀνδρ' ἀπαρέσασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη<sup>1</sup>. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 « Χαίρω σευ, Λαερτιάδη, τὸν μῦθον ἀκούσας· 185  
 ἐν μοίρῃ γὰρ πάντα διίκεο καὶ κατέλεξας.  
 Ἴαῦτα δ' ἐγὼν ἐθέλω δμόσαι, κέλεται δέ με θυμὸς,  
 οὐδ' ἐπιорκήσω πρὸς δαίμονος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 μιμνέτω αὔθι τέως, καὶ ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·  
 μίμνετε δ' ἄλλοι πάντες ἀολλέες, ὄφρα κε δῶρα 190  
 ἐκ κλισίῃς ἔλθῃσι, καὶ ὄρκια πιστὰ τάμωμεν.

debout au milieu de nous, jurera que jamais il n'a partagé la couche de Briséis, que jamais il ne s'est uni à elle, comme les hommes ont coutume de s'unir aux femmes. Toi, calme ton cœur; Agamemnon t'offrira dans sa tente un festin splendide, afin que la réparation soit complète. Fils d'Atrée, tu seras à l'avenir plus juste envers un autre guerrier; car il est beau d'apaiser un roi, quand on l'a offensé le premier. »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond :

« C'est avec joie, fils de Laërte, que je viens d'entendre tes paroles; tu as tout rappelé, tu as tout exposé avec une sagesse irréprochable. Oui, je veux prononcer ce serment, mon cœur m'y engage, et je ne me parjurerais point devant un dieu. Qu'Achille cependant attende encore ici, et contienne son impatiente valeur; et vous tous ici réunis, restez de même, jusqu'à ce que les présents arrivent de ma tente et que nous immolions des victimes comme gages fidèles du

ἀναστάς δὲ ἐν Ἀργείοισιν,  
 ὁμνυέτω τοι ὄρκον,  
 μήποτε ἐπιθήμεναι τῆς εὐνῆς,  
 ἥδὲ μιγῆναι,  
 ἥ ἐστὶ θέμις, ἀναξ,  
 ἦτε ἀνδρῶν ἦτε γυναικῶν·  
 καὶ δὲ θυμὸς σοὶ αὐτῷ  
 ἔστω Ἰλαος ἐνὶ φρεσὶν.  
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐνὶ κλισίῃς  
 ἀρσεάσθω σε  
 δαιτὶ πειρήν,  
 ἵνα μήτι ἔχῃσθα δίκης  
 ἐπιδευέες.  
 Ἄτρείδη, σὺ δὲ ἔπειτα  
 ἔσσεαι δικαιοτέρος καὶ  
 ἐπὶ ἄλλω·  
 οὐ γάρ τι  
 νημεσσητὸν μὲν,  
 ἀπαρέσασθαι ἀνδρα βασιλῆα,  
 ὅτε τις  
 χαλεπήνη πρότερος. »  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Χαίρω, Λαερτιάδη,  
 ἀκούσας τὸν μῦθόν σε·  
 διίκεο γὰρ  
 καὶ κατέλεξας πάντα  
 ἐν μοίρῃ.  
 Ἐγὼν δὲ ἐθέλω δμόσαι ταῦτα,  
 θυμὸς δὲ κέλεται με,  
 οὐδὲ ἐπιорκήσω  
 πρὸς δαίμονος.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 μιμνέτω αὔθι τέως,  
 ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·  
 ἄλλοι δὲ πάντες ἀολλέες μίμνετε,  
 ὄφρα δῶρα  
 ἔλθῃσι κεν ἐκ κλισίῃς,  
 καὶ τάμωμεν  
 ὄρκια πιστά.

Or s'étant levé parmi les Argiens, qu'il jure à toi un serment, lui jamais n'être monté-sur son lit, et ne s'être jamais uni à elle, comme c'est l'usage, prince, et des hommes et des femmes; et que le cœur à toi-même soit calme dans ta poitrine. Et ensuite que dans ses tentes il apaise toi par un festin gras (splendide), afin que tu n'aies rien de ton droit qui soit défectueux (ne soit pas ac-Fils-d'Atrée, toi ensuite [compli]. tu seras plus juste aussi envers un autre; car ce n'est pas quelque chose de blâmable à la vérité, d'apaiser un homme roi, quand quelqu'un l'a offensé le premier. »

Or Agamemnon roi des hommes dit-à lui de son côté :

« Je me réjouis, fils-de-Laërte, ayant entendu le discours de toi; car tu as détaillé et tu as énuméré tout selon la convenance. Or moi je veux jurer ces choses, et mon cœur ordonne moi le faire, et je ne me parjurerais pas au nom de (en attestant) un dieu. Mais qu'Achille reste ici en-attendant, [bat; quoique étant empressé pour le com-et vous autres tous réunis restez, jusqu'à ce que les présents soient venus de la tente, et que nous ayons frappé (contracté) des alliances fidèles.

Σοὶ δ' αὐτῷ τόδ' ἐγὼν ἐπιτέλλομαι, ἤδ' ἐκελεύω·  
κρινάμενος κούρητας ἀριστῆας Παναχαιῶν,  
δῶρα ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐνεικέμεν, ὅσ' Ἀχιλλῆϊ  
χθιζὸν ὑπέστημεν δώσειν, ἀγέμεν τε γυναῖκας. 195  
Ταλθύβιος δέ μοι ὄκα κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν  
κάπρον ἐτοιμασάτω, ταμέειν Διὶ τ' Ἥελίῳ τε. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἄτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
ἄλλοτε περ καὶ μᾶλλον ὀφέλλετε ταῦτα πένεσθαι, 200  
ὅππότε τις μεταπαυσωλὴ πολέμοιο γένηται,  
καὶ μένος οὐ τόσον ἦσιν ἐνὶ στήθεσσι ἐμοῖσι.  
Νῦν δ' οἱ μὲν κέαται δεδαϊγμένοι, οὓς ἔδάμασσαν  
Ἐκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.  
Ἵμεῖς δ' ἐς βρωτῶν ὀτρύνετον· ἦ τ' ἂν ἐγώ γε 205  
νῦν μὲν ἀνώγοιμι πτολεμίζειν υἱᾶς Ἀχαιῶν  
νήστιας, ἀκμήνους· ἅμα δ' ἡελίῳ καταδύντι  
τεύξεσθαι μέγα δόρπον, ἐπὴν τισαίμεθα λῶσθην.  
Πρὶν δ' οὐπὼς ἂν ἐμοίγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἰοίη  
οὐ πόσις, οὐδὲ βρωῖσις, ἐταίρου τεθνηῶτος, 210

traité. Ulysse, c'est à toi-même que je prescris mes ordres : quand tu auras choisi les plus vaillants des jeunes guerriers Achéens, apporte de mon vaisseau les présents qu'hier j'ai promis à Achille; amène aussi les captives. Que Talthylbius se hâte de préparer, dans le vaste camp des Grecs, un sanglier que nous sacrifierons à Jupiter et au Soleil. »

Achille, aux pieds rapides, réplique à son tour :

« Noble fils d'Atrée, Agamemnon, roi des hommes, tu pourras dans un autre moment te livrer à de tels soins, lorsqu'il y aura trêve aux combats, lorsque dans ma poitrine je ne sentirai plus cette bouillante ardeur. Ils gisent maintenant percés par l'airain, ceux qu'a domptés Hector fils de Priam, lorsque Jupiter le comblait de gloire; et vous nous engagez à un festin! Pour moi, j'ordonne aux fils des Achéens de combattre à jeun, sans avoir pris de nourriture, et de ne préparer le repas qu'au coucher du soleil, quand nous aurons vengé l'outrage. Jusque-là je ne prendrai aucun breuvage, aucun aliment, puisque j'ai perdu mon fidèle compagnon qui est étendu dans ma tente,

Ἐγὼν δὲ ἐπιτέλλομαι,  
ἤδ' ἐκελεύω τόδε σοὶ αὐτῷ·  
κρινάμενος κούρητας  
ἀριστῆας Παναχαιῶν,  
ἐνεικέμεν παρὰ ἐμῆς νηὸς  
δῶρα, ὅσσα  
ὑπέστημεν χθιζὸν δώσειν,  
ἀγέμεν τε γυναῖκας.  
Ταλθύβιος δὲ ἐτοιμασάτω ὄκα  
κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν  
κάπρον, ταμέειν  
Διὶ τε Ἥελίῳ τε. »

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·

« Ἄτρεΐδῃ κύδιστε,  
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,  
ὀφέλλετέ περ καὶ μᾶλλον  
πένεσθαι ταῦτα  
ἄλλοτε,  
ὅππότε γένηται  
τις μεταπαυσωλὴ πολέμοιο,  
καὶ μένος οὐκ ἦσι τόσον  
ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσι.  
Νῦν δὲ οἱ μὲν,  
οὓς Ἐκτωρ Πριαμίδης ἔδάμασσαν,  
ὅτε Ζεὺς ἔδωκε κῦδος οἱ,  
κέαται δεδαϊγμένοι.  
Ἵμεῖς δὲ  
ὀτρύνετον ἐς βρωτῶν·  
ἦ τε ἐγώ γε νῦν μὲν  
ἂν ἀνώγοιμι υἱᾶς Ἀχαιῶν  
πτολεμίζειν νήστιας, ἀκμήνους·  
τεύξεσθαι δὲ δόρπον μέγα  
ἅμα ἡελίῳ καταδύντι,  
ἐπὴν τισαίμεθα λῶσθην.  
Οὐ πόσις δὲ, οὐδὲ βρωῖσις  
οὐπὼς ἂν ἰοίη ἐμοίγε  
πρὶν  
κατὰ φίλον λαιμὸν,  
ἐταίρου τεθνηῶτος,

Or moi je recommande,  
et j'ordonne cela à toi-même ;  
ayant choisi les jeunes-gens  
les meilleurs de tous-les-Achéens,  
apporter (apporte) de mon vaisseau  
les présents aussi nombreux que  
nous avons promis hier d'en donner,  
et amener (amène) les femmes.  
Et que Talthylbius prépare vite  
dans l'armée vaste des Achéens  
un sanglier, pour l'immoler  
et à Jupiter et au Soleil. »

Or Achille rapide des pieds  
dit-à lui répondant :

« Fils-d'Atrée très-illustre,  
Agamemnon roi des hommes,  
vous devez du moins plutôt (il veut  
avoir-soin-de ces choses [mieux])  
une-autre-fois (dans un autre temps),  
lorsque aura-lieu  
quelque cessation du combat,  
et que l'ardeur ne sera pas si-grande  
dans ma poitrine.

Mais maintenant ceux à la vérité,  
qu'Hector fils-de-Priam a domptés,  
lorsque Jupiter donna la gloire à lui,  
gisent ayant été percés.  
Et vous deux (Ulysse et toi),  
vous nous excitez au manger ;  
certes moi maintenant à la vérité  
j'engagerais les fils des Achéens  
à combattre à-jeun, sans-nourriture ;  
et à préparer un repas grand  
avec le soleil se couchant, [front.  
après que nous aurions vengé l'af-  
Or ni le boire, ni le manger  
ne viendra nullement à moi  
auparavant  
dans mon gosier,  
mon compagnon étant mort,

ὅς μοι ἐνὶ κλισίῃ δεδαϊγμένος ὀξείῃ χαλκῷ  
 κεῖται, ἀνὰ πρόθυρον τετραμμένος, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 μύρονται· τό μοι οὔτι μετὰ φρεσὶ ταῦτα μέμηλεν,  
 ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἷμα καὶ ἀργαλέος στόνος ἀνδρῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 215

« ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,  
 κρείσσων εἷς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ  
 ἔγχει, ἐγὼ δέ κε σεῖο νοήματί γε προβαλοίμην  
 πολλόν<sup>1</sup>· ἐπεὶ πρότερος γενόμην, καὶ πλείονα οἶδα·  
 τῷ τοι ἐπιτήτῳ κραδίη μύθοισιν ἐμοῖσιν. 220

Αἰψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν,  
 ἦστε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν,  
 ἄμητος δ' ὀλίγιστος, ἐπὴν κλίνῃσι τάλαντα  
 Ζεὺς, ὅστ' ἀνθρώπων ταμίης πολέμοιο τέτυκται.

Γαστέρι δ' οὐπὼς ἔστι νέκυν πενθῆσαι Ἀχαιοῦς· 225  
 λίην γὰρ πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι ἤματα πάντα

percé par le cruel airain, les pieds tournés du côté de la porte,  
 entouré de ses amis en larmes. Mon seul désir est de voir le sang  
 et le carnage et d'entendre les horribles gémissements des guer-  
 riers. »

L'artificieux Ulysse reprend aussitôt :

« Achille, fils de Pélée, toi, le plus brave des Achéens, tu es plus  
 puissant, il est vrai, et plus vaillant que moi dans les combats; mais  
 je te surpasse de beaucoup en sagesse; car je suis né avant toi, et  
 j'ai vu plus de choses. Que ton cœur cède à mes avis. Les hommes  
 se fatiguent bien vite des combats; l'airain répand sur la terre de  
 nombreuses victimes, mais la moisson est bien peu abondante,  
 lorsque Jupiter, l'arbitre des guerres parmi les hommes, incline sa  
 balance. Ce n'est point en se privant de nourriture que les Achéens  
 doivent pleurer les morts; tous les jours on voit périr de nombreux

ὅς κεῖται ἐνὶ κλισίῃ μοι  
 δεδαϊγμένος χαλκῷ ὀξείῃ,  
 τετραμμένος ἀνὰ πρόθυρον,  
 ἑταῖροι δὲ μύρονται ἀμφί·  
 τὸ ταῦτα  
 οὔτι μέμηλέ μοι  
 μετὰ φρεσὶν,  
 ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἷμα  
 καὶ στόνος ἀργαλέος  
 ἀνδρῶν. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις  
 προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·

« ὦ Ἀχιλεῦ, υἱέ Πηλέος,  
 μέγα φέρτατε  
 Ἀχαιῶν,  
 εἷς κρείσσων ἐμέθεν  
 καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ  
 ἔγχει,  
 ἐγὼ δὲ νοήματί γε  
 προβαλοίμην κε σεῖο  
 πολλόν·

ἐπεὶ γενόμην πρότερος,  
 καὶ οἶδα πλείονα·  
 τῷ κραδίη τοι  
 ἐπιτήτῳ ἐμοῖσι μύθοισι.  
 Κόρος τε φυλόπιδος  
 πέλεται αἰψά ἀνθρώποισιν,  
 ἦστε μὲν  
 χαλκὸς ἔχευε χθονὶ  
 καλάμην πλείστην,  
 ἄμητος δὲ  
 ὀλίγιστος,  
 ἐπὴν Ζεὺς,  
 ὅστε τέτυκται ταμίης  
 πολέμοιο ἀνθρώπων,  
 κλίνῃσι τάλαντα.  
 Οὐπὼς δὲ ἔστιν  
 Ἀχαιοῦς πενθῆσαι νέκυν  
 γαστέρι·  
 λίην γὰρ πολλοὶ

lequel est-gisant dans la tente à moi,  
 ayant été percé par l'airain aigu,  
 étant tourné vers le vestibule,  
 et des compagnons pleurent autour;  
 c'est-pourquoi ces choses  
 ne sont-à-soin nullement à moi  
 dans mes esprits,  
 mais et le meurtre et le sang  
 et les gémissements pénibles  
 des hommes. »

Or Ulysse fertile-en-expédients  
 dit-à lui répondant :

« O Achille, fils de Pélée,  
 de beaucoup le plus brave  
 des Achéens,  
 tu es meilleur que moi  
 et plus brave non un peu  
 par la lance,  
 mais moi en intelligence du moins  
 je l'aurai emporté (l'emporte) sur toi  
 beaucoup;  
 car je suis né le premier (avant toi),  
 et je connais plus de choses;  
 ainsi que le cœur à toi  
 patiente par mes discours.  
 Et la satiété du combat  
 est (arrive) vite aux hommes,  
 duquel combat à la vérité  
 l'airain a répandu(répond) sur la terre  
 des tiges nombreuses,  
 mais la moisson  
 est bien-petite,  
 lorsque Jupiter,  
 qui est l'arbitre  
 du combat des hommes,  
 incline la balance.  
 Or il n'est nullement permis  
 les Achéens pleurer un mort  
 par le ventre (par la faim);  
 car des guerriers très-nombreux

πίπτουσιν· πότε κέν τις ἀναπνεύσειε πόνοιο;  
 Ἄλλὰ χρῆ τὸν μὲν καταθάπτειν ὅς κε θάνησι,  
 νηλέα θυμὸν ἔχοντας, ἐπ' ἤματι δακρῦσαντας·  
 ὅσσοι δ' ἂν πολέμοιο περὶ στυγεροῖο λίπωνται, 230  
 μεμνηῆσθαι πόσιος καὶ ἐδητύος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι μαχώμεθα νωλεμές αἰεὶ,  
 ἐσσάμενοι χροῖ χαλκὸν ἀτειρέα. Μηδέ τις ἄλλη  
 λαῶν ὄτρυντὸν ποτιδέγμενος ἰσχαναάσθω·  
 ἥδε γὰρ ὄτρυντὺς κακὸν ἔσσειται, ὅς κε λίπηται 235  
 νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων· ἀλλ' ἀθρόοι ὀρμηθέντες,  
 Τρωσὶν ἐφ' ἵπποδάμοισιν ἐγείρομεν ὄξυν Ἄρηα. »  
 Ἦ, καὶ Νέστορος υἱᾶς ὀπάσσατο κυδαλίμοιο,  
 Φυλείδην τε Μέγητα Θόαντά τε Μηριόνην τε,  
 καὶ Κρειοντιάδην Λυκομήδεα καὶ Μελάνιππον· 240  
 βᾶν δ' ἴμεν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.  
 Αὐτίκ' ἔπειθ' ἅμα μῦθος ἔην, τετέλεστο δὲ ἔργον·  
 ἐπτὰ μὲν ἐκ κλισίης τρίποδας φέρον, οὓς οἱ ὑπέστη,

guerriers; quand donc pourrions-nous respirer? Il nous faut ensevelir ceux qui succombent, et, conservant la fermeté de notre âme, ne les pleurer qu'un jour. Quant à ceux qui ont survécu à cette guerre désastreuse, il faut qu'ils songent à chasser la faim et la soif, afin que, revêtus de l'airain infatigable, nous puissions avec plus de constance combattre sans relâche nos ennemis. Que nul parmi vous n'attende un autre ordre; ce serait la perte de celui qui resterait près des vaisseaux. Élançons-nous donc en rangs serrés, et ranimons l'ardeur du combat contre les Troyens dompteurs de coursiers. »

Il dit, et prend pour compagnons les fils de l'illustre Nestor, Mégès fils de Phylée, Thoas, Mériion, Lycomède fils de Créon, et Mélanippe. Tous ces guerriers se rendent sous la tente d'Agamemnon, fils d'Atreé. Promptés à obéir aux ordres du héros, ils en apportent les sept

καὶ ἐπήτριμοι  
 πίπτουσι πάντα ἤματα·  
 πότε τις  
 ἀναπνεύσειε κε πόνοιο;  
 Ἄλλὰ χρῆ μὲν καταθάπτειν  
 τὸν ὅς κε θάνησιν,  
 ἔχοντας θυμὸν νηλέα,  
 δακρῦσαντας ἐπὶ ἤματι·  
 ὅσσοι δὲ ἂν περιλίπωνται  
 πολέμοιο στυγεροῖο,  
 μεμνηῆσθαι πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 ὄφρα μαχώμεθα  
 ἔτι μᾶλλον αἰεὶ νωλεμές  
 ἀνδράσι δυσμενέεσιν,  
 ἐσσάμενοι χροῖ  
 χαλκὸν ἀτειρέα.  
 Μηδέ τις λαῶν  
 ἰσχαναάσθω  
 ποτιδέγμενος ἄλλην ὄτρυντὸν·  
 ἥδε γὰρ ὄτρυντὺς  
 ἔσσειται κακὸν  
 ὅς κε λίπηται  
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀργείων·  
 ἀλλὰ ὀρμηθέντες ἀθρόοι,  
 ἐγείρομεν ὄξυν Ἄρηα  
 ἐπὶ Τρωσὶν  
 ἵπποδάμοισιν. »

Ἦ, καὶ ὀπάσσατο  
 υἱᾶς Νέστορος κυδαλίμοιο,  
 Μέγητά τε Φυλείδην  
 Θόαντά τε Μηριόνην τε,  
 καὶ Λυκομήδεα Κρειοντιάδην  
 καὶ Μελάνιππον·  
 βᾶν δὲ ἴμεν  
 ἐς κλισίην  
 Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.  
 Αὐτίκα ἔπειτα  
 μῦθος ἔην ἅμα,  
 ἔργον δὲ τετέλεστο·  
 φέρον μὲν ἐκ κλισίης

et serrés  
 tombent tous les jours;  
 quand quelqu'un  
 respirerait-t-il de sa fatigue?  
 Mais il faut nous ensevelir  
 celui qui sera mort,  
 ayant un cœur ferme,  
 ayant pleuré pendant un seul jour;  
 et il faut tous-ceux-qui auront sur-  
 au combat funeste, [vécu  
 se souvenir du boire et du manger,  
 afin que nous combattions  
 encore davantage toujours sans-cesse  
 avec des hommes ennemis,  
 ayant revêtu sur notre corps  
 l'airain infatigable (dur).  
 Et que quelqu'un des peuples  
 ne s'arrête pas  
 ayant attendu une autre exhortation;  
 car cette exhortation  
 sera un mal  
 pour celui qui sera resté  
 auprès des vaisseaux des Argiens;  
 mais nous étant élançés serrés,  
 réveillons le terrible Mars  
 contre les Troyens  
 dompteurs-de-chevaux. »

Il dit, et prit-pour-compagnons  
 les fils de Nestor illustre,  
 et Mégès fils-de-Phylée  
 et Thoas et Mériion,  
 et Lycomède fils-de-Créon  
 et Mélanippe;  
 et ils marchèrent pour aller  
 vers la tente  
 d'Agamemnon fils-d'Atreé.  
 Aussitôt ensuite  
 la parole était en-même-temps,  
 et la chose était exécutée:  
 ils apportaient à la vérité de la tente

32

ΙΛΙΑΔΟΣ F.

αἰθωνας δὲ λέβητας εἴκοσι, δώδεκα δ' ἵππους·  
 ἐκ δ' ἄγον αἶψα γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας, 245  
 ἔπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην, Βρισηίδα καλλιπάρηον.  
 Χρυσοῦ δὲ στήσας Ὀδυσσεὺς δέκα πάντα τάλαντα,  
 ἦρχ', ἅμα δ' ἄλλοι δῶρα φέρον κούρητες Ἀχαιῶν.  
 Καὶ τὰ μὲν ἐν μέσση ἀγορῇ θέσαν· ἂν δ' Ἀγαμέμνων  
 ἴστατο· Ταλθύβιος δὲ, θεῶ ἑναλίγκιος αὐδὴν, \* 250  
 κάπρον ἔχων ἐν χερσὶ, παρίστατο ποιμένι λαῶν.  
 Ἀτρείδης δὲ, ἐρυσσάμενος χεῖρεσσι μάχαιραν,  
 ἧ οἱ πὰρ ξίφεος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,  
 κάπρου ἀπὸ τρίχας ἀρξάμενος, Διτ' χεῖρας ἀνασχῶν,  
 εὐχέτο· τοὶ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτόφιν εἶατο σιγῇ 255  
 Ἀργεῖοι, κατὰ μοῖραν, ἀκούοντες βασιλῆος.  
 Εὐξάμενος δ' ἄρα εἶπεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

trépieds qui avaient été promis, et vingt bassins resplendissants; ils amènent douze chevaux; ils conduisent aussi sept captives d'une habileté remarquable; la huitième est la belle Briséis. Ulysse, à leur tête, porte les dix talents d'or qu'il a pesés; les jeunes Grecs sont chargés des autres présents; ils les déposent au milieu de l'assemblée. Agamemnon se lève; et Talthibius, dont la voix est celle d'un dieu, tenant de ses mains le sanglier, se place auprès du pasteur des peuples. Le fils d'Atrée tire alors le couteau qu'il portait toujours suspendu auprès du long fourreau de son glaive, et commence le sacrifice en coupant les soies sur la tête du sanglier; puis élevant les mains, il implore Jupiter. Tous les Grecs écoutent dans un silence respectueux leur roi, qui, les yeux levés vers la voûte céleste, prononce cette prière :

ἑπτὰ τρίποδας,  
 οὓς ὑπέστη οἱ,  
 εἴκοσι δὲ λέβητας αἰθωνας,  
 δώδεκα δὲ ἵππους·  
 ἔξαθ' ὀγδοάτην  
 ἑπτὰ γυναῖκας,  
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,  
 ἀτὰρ ὀγδοάτην,  
 Βρισηίδα καλλιπάρηον.  
 Ὀδυσσεὺς δὲ στήσας  
 δέκα τάλαντα χρυσοῦ πάντα,  
 ἦρχεν,  
 ἅμα δὲ  
 ἄλλοι κούρητες Ἀχαιῶν  
 φέρον δῶρα.  
 Καὶ θέσαν τὰ μὲν  
 ἐν μέσση ἀγορῇ·  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο·  
 Ταλθύβιος δὲ,  
 ἑναλίγκιος θεῶ αὐδὴν,  
 ἔχων κάπρον ἐν χερσὶ,  
 παρίστατο  
 ποιμένι λαῶν.  
 Ἀτρείδης δὲ,  
 ἐρυσσάμενος χεῖρεσσι μάχαιραν,  
 ἧ ἄωρτο αἰὲν οἱ  
 πὰρ κουλεὸν μέγα  
 ξίφεος,  
 ἀπαρξάμενος  
 τρίχας  
 κάπρου,  
 εὐχέτο, ἀνασχῶν χεῖρας  
 Διτ'·  
 τοὶ δὲ ἄρα πάντες Ἀργεῖοι  
 εἶατο σιγῇ ἐπὶ αὐτόφιν,  
 ἀκούοντες βασιλῆος,  
 κατὰ μοῖραν.  
 Ἰδὼν δὲ ἄρα  
 εἰς οὐρανὸν εὐρύν,  
 εἶπεν εὐξάμενος·

sept trépieds, [lui (à Achille),  
 lesquels Agamemnon avait promis à  
 et vingt bassins brillants,  
 et douze chevaux;  
 et ils firent sortir aussitôt  
 sept femmes,  
 connaissant des ouvrages irrépro-  
 et la huitième, [chables,  
 Briséis aux-belles-joues.  
 Or Ulysse ayant pesé  
 dix talents d'or tous (en tout),  
 marchait-devant, et les portait,  
 et en-même-temps  
 les autres jeunes-gens des Achéens  
 portaient les autres présents.  
 Et ils déposèrent ceux-ci à la vérité  
 dans le milieu-de l'assemblée;  
 et Agamemnon se leva;  
 et Talthibius,  
 semblable à un dieu par la voix,  
 tenant un sanglier dans ses mains,  
 se tenait-auprès  
 du pasteur des peuples.  
 Or le fils-d'Atrée,  
 ayant tiré de ses mains le couteau,  
 qui était suspendu toujours à lui  
 auprès du fourreau grand  
 de son glaive,  
 ayant commencé le sacrifice  
 en coupant les poils-de-la-tête  
 du sanglier,  
 pria, ayant levé les mains  
 à (vers) Jupiter;  
 et donc tous les Argiens  
 étaient assis en silence là,  
 écoutant leur roi,  
 selon la convenance.  
 Or donc celui-ci ayant regardé  
 vers le ciel vaste,  
 dit ayant prié (en priant) :

2.

« Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,  
Γῆ τε καὶ Ἥλιος καὶ Ἐριννύες, αἴθ' ὑπὸ γαῖαν  
ἀνθρώπους τίνυνται, ὅτις κ' ἐπίορκον ὁμόσση·  
μὴ μὲν ἐγὼ κούρη Βρισηίδι χεῖρ' ἐπενεῖκαι,  
οὔτ' εὐνῆς πρόφασιν κεχρημένος, οὔτε τευ ἄλλου·  
ἀλλ' ἔμεν' ἀπροτίμαστος ἐνὶ κλισίῃσιν ἐμῆσιν.  
Εἰ δέ τι τῶνδ' ἐπίορκον, ἐμοὶ θεοὶ ἄλγεα δοῖεν  
πολλὰ μάλ', ὅσσα διδοῦσιν, ὅτις σφ' ἀλίτηται ὁμόσσας. » 260

Ἦ, καὶ ἀπὸ στόμαχον κάπρου τάμε νηλέϊ χαλκῶ·  
τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἄλως ἐς μέγα λαῖτμα  
ρίψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν<sup>1</sup>. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
ἀνστάς Ἀργείοισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·  
« Ζεῦ πάτερ, ἧ μεγάλας ἄτας ἀνδρῆσσι δίδοισθα. 270  
Οὐκ ἂν δῆποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ἐμοῖσιν  
Ἄτρείδης ὄρινε διαμπερῆς, οὐδέ κε κούρην

« J'atteste d'abord Jupiter, le plus grand et le plus puissant des dieux, j'atteste la Terre et le Soleil, et les Furies, qui sous la terre punissent les parjures ; que jamais je n'ai porté la main sur la jeune Briséis, ni pour partager sa couche ni autrement ; elle est toujours restée pure sous mes tentes. Si j'ai fait un faux serment, que les dieux m'accablent de tous les maux dont ils punissent le parjure.

Il dit, et plonge l'airain tranchant dans le cou du sanglier. Taithybius lance la victime dans le vaste gouffre de la mer blanchissante, pour qu'elle serve de pâture aux poissons. Alors Achille, debout au milieu des belliqueux Argiens, s'écrie :

« Souverain Jupiter, tu accables les hommes de bien tristes infortunes ! Jamais le fils d'Atreé n'aurait excité la colère au fond de mon

« Νῦν πρῶτα Ζεὺς,  
ὑπατος καὶ ἄριστος θεῶν,  
Ἴστω,  
Γῆ τε καὶ Ἥλιος  
καὶ Ἐριννύες, αἴτε ὑπὸ γαῖαν  
τίνυνται ἀνθρώπους,  
ὅτις κεν ὁμόσση  
ἐπίορκον·  
ἐγὼ μὲν  
μὴ ἐπενεῖκαι χεῖρα  
κούρη Βρισηίδι,  
κεχρημένος  
οὔτε πρόφασιν εὐνῆς,  
οὔτε τευ ἄλλου·  
ἀλλὰ ἔμενεν ἀπροτίμαστος  
ἐνὶ ἐμῆσι κλισίῃσιν.  
Εἰ δέ τι τῶνδε  
ἐπίορκον,  
θεοὶ δοῖεν ἐμοὶ  
ἄλγεα μάλ' ἄλλα,  
ὅσσα διδοῦσιν,  
ὅτις ἀλίτηται σφε  
ὁμόσσας. »

Ἦ,  
καὶ ἀπόταμε χαλκῶ νηλέϊ  
στόμαχον κάπρου·  
Ταλθύβιος μὲν ρίψε τὸν,  
βόσιν ἰχθύσιν,  
ἐπιδινήσας,  
ἐς λαῖτμα μέγα  
ἄλως πολιῆς.  
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἀνστάς  
μετηύδα Ἀργείοισι  
φιλοπτολέμοισι·

« Ζεῦ πάτερ,  
ἧ δίδοισθα ἀνδρῆσιν  
ἄτας μεγάλας.  
Ἄτρείδης  
οὐκ ἂν δῆποτε ὄρινε διαμπερῆς  
θυμὸν ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσι,

« Que maintenant d'abord Jupiter, le plus grand et le meilleur des dieux, le sache (soit témoin de mon serment) ainsi-que la Terre et le Soleil [ment], et les Furies, qui sous terre punissent les hommes, quelque-soit-celui-qui ait juré un serment parjure : je jure moi à la vérité n'avoir pas porté la main sur la jeune Briséis, ne m'étant servi d'elle ni sous prétexte de (pour) la couche, ni pour quelque autre chose ; mais elle est restée intacte dans mes tentes. Or si quelqu'une de ces choses est parjure (fausse), que les dieux donnent à moi des maux très nombreux, aussi nombreux qu'ils les donnent à celui qui aura péché contre eux ayant juré. »

Il dit, et il coupa avec l'airain cruel le cou du sanglier ; Talthybius à la vérité jeta celui-ci, nourriture pour les poissons, l'ayant fait-tournoyer, dans le gouffre grand de la mer blanchissante. Alors Achille s'étant levé dit-au-milieu des Argiens belliqueux :

« Jupiter père (souverain), certes tu donnes aux hommes des calamités grandes. Le fils-d'Atreé n'aurait jamais excité complètement mon cœur dans ma poitrine,

ἦγεν, ἐμεῦ ἀέκοντος, ἀμήχανος· ἀλλὰ ποθι Ζεὺς  
 ἤθελ' Ἀχαιοῖσιν θάνατον πολέεσσι γενέσθαι.  
 Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον, ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα. » 275

ᾠς ἄρ' ἐφώνησεν· λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρὴν.  
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκιδναντο ἐὴν ἐπὶ νῆα ἕκαστος.  
 Δῶρα δὲ Μυρμιδόνες μεγάλητορες ἀμπεπένοντο,  
 βᾶν δ' ἐπὶ νῆα φέροντες Ἀχιλλῆος θείοιο·  
 καὶ τὰ μὲν ἐν κλισίῃσι θέσαν, κάθισαν δὲ γυναῖκας· 280  
 ἵππους δ' εἰς ἀγέλην ἔλασαν θεράποντες ἀγαυοί.

Βρισηῖς δ' ἄρ' ἔπειτ', ἰκέλη χρυσέη Ἀφροδίτῃ,  
 ὡς ἶδε Πάτροκλον δεδαῖγμένον ὀξεί χαλκῷ,  
 ἀμφ' αὐτῷ χυμένη, λίγ' ἐκώκυε, χερσὶ δ' ἄμυσσε  
 στήθεά τ' ἠδ' ἀπαλὴν δειρὴν ἰδὲ καλὰ πρόσωπα· 285  
 εἶπε δ' ἄρα κλαίουσα γυνὴ εἰκυῖα θεῆσι·

« Πάτροκλέ, μοι δειλῆ πλεῖστον κεχαρισμένε θυμῷ,  
 ζῶν μὲν σε ἔλειπον ἐγὼ, κλισίηθεν ἰοῦσα·

âme; jamais, même dans son irrésistible ardeur, il n'aurait, malgré moi, ravi la jeune Briséis, si Jupiter n'avait point voulu livrer à la mort une foule d'Achéens. Maintenant, allez prendre le repas; puis, nous recommencerons le combat. »

A ces mots, Achille lève la séance. Les guerriers se dispersent, et rejoignent chacun leur navire. Les magnanimes Myrmidons enlèvent les présents et vont les porter sur le vaisseau du divin Achille, ils les déposent dans les tentes et font asseoir les captives. D'illustres serviteurs conduisent les coursiers vers les autres troupeaux.

Lorsque Briséis, semblable à la blonde Vénus, voit le corps de Patrocle déchiré par l'airain cruel, elle l'entoure de ses bras en poussant d'horribles sanglots, et de ses mains elle déchire sa poitrine, son cou tendre et délicat et son noble visage; belle comme une déesse, elle s'écrie en versant des larmes :

« Patrocle, ami malheureux d'une infortunée, je te laissai plein de vie lorsque je quittai cette tente, et maintenant, ô noble chef des peuples, je ne retrouve à mon retour que des restes inanimés. Ah !

οὐδέ κεν ἦγε κούρη,  
 ἀμήχανος,  
 ἐμεῦ ἀέκοντος·  
 ἀλλὰ ποθι Ζεὺς  
 ἤθελε θάνατον γενέσθαι  
 Ἀχαιοῖσι πολέεσσι.  
 Νῦν δὲ ἔρχεσθε ἐπὶ δεῖπνον,  
 ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα. »  
 Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·  
 λῦσε δὲ ἀγορὴν αἰψηρὴν.  
 Οἱ μὲν ἄρα ἐσκιδναντο  
 ἕκαστος ἐπὶ ἐὴν νῆα.  
 Μυρμιδόνες δὲ μεγάλητορες  
 ἀμπεπένοντο δῶρα,  
 βᾶν δὲ φέροντες  
 ἐπὶ νῆα Ἀχιλλῆος θείοιο·  
 καὶ θέσαν τὰ μὲν  
 ἐν κλισίῃσι,  
 κάθισαν δὲ γυναῖκας·  
 θεράποντες δὲ ἀγαυοὶ  
 ἔλασαν ἵππους  
 εἰς ἀγέλην.

Ἐπειτα δὲ ἄρα Βρισηῖς,  
 ἰκέλη Ἀφροδίτῃ χρυσέη,  
 ὡς ἶδε Πάτροκλον  
 δεδαῖγμένον χαλκῷ ὀξεί,  
 ἀμφιχυμένη αὐτῷ,  
 ἐκώκυε λίγα,  
 ἄμυσσε δὲ χερσὶ  
 στήθεά τε ἠδὲ δειρὴν ἀπαλὴν  
 ἰδὲ πρόσωπα καλὰ·  
 εἶπε δὲ ἄρα κλαίουσα,  
 γυνὴ εἰκυῖα θεῆσι·

« Πάτροκλε,  
 πλεῖστον κεχαρισμένε  
 θυμῷ μοι δειλῆ,  
 ἐγὼ, ἰοῦσα κλισίηθεν,  
 ἔλειπόν σε ζῶν μὲν·  
 νῦν δὲ,  
 ἀνιοῦσα ἄψ,

et il n'aurait pas emmené la jeune-  
 étant intraitable, [fille,  
 moi ne-voulant-pas (malgré moi);  
 mais sans-doute Jupiter  
 a voulu la mort arriver  
 à des Achéens nombreux.

Or maintenant allez vers le repas,  
 afin que nous engagions le combat. »

Il parla donc ainsi; [sitôt].  
 et il rompit l'assemblée rapide (aus-  
 Ceux-ci donc se dispersaient  
 chacun vers son vaisseau.

Or les Myrmidons magnanimes  
 étaient occupés-autour des dons,  
 et ils allèrent les portant  
 vers le vaisseau d'Achille divin;  
 et ils placèrent ceux-ci à la vérité  
 dans les tentes,  
 et ils firent-asseoir les femmes;  
 et les serviteurs illustres  
 poussèrent les chevaux  
 vers le troupeau.

Or donc ensuite Briséis,  
 semblable à Vénus d'or (blonde),  
 dès qu'elle eut vu Patrocle  
 percé par l'airain aigu, [lui,  
 s'étant répandue-autour de (jetée sur)  
 sanglotait bruyamment,  
 et déchirait de ses mains  
 et sa poitrine et son cou tendre  
 et son visage beau;  
 et elle dit donc en pleurant,  
 femme ressemblant aux déesses :

« Patrocle,  
 très-agréable (cher)  
 au cœur à moi malheureuse,  
 moi, partant de-la-tente,  
 je laissais toi vivant à la vérité;  
 mais maintenant,  
 étant revenue en arrière,

νῦν δέ σε τεθνηῶτα κιχάνομαι, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἄψ ἀνιοῦσ' ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεὶ! 290  
 Ἄνδρα μὲν, ᾧ ἔδοσάν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,  
 εἶδον πρὸ πτόλιος δεδαϊγμένον ὄξει χαλκῷ·  
 τρεῖς τε κασιγνήτους, τοὺς μοι μία γείνατο μήτηρ,  
 κηδείους, οἳ πάντες ὀλέθριον ἦμαρ ἐπέσπον.  
 Οὐδὲ μὲν οὐδέ μ' ἔασκες, ὅτ' ἄνδρ' ἐμόν ὠκὺς Ἀχιλλεύς 295  
 ἔκτεινεν, πέρσεν δὲ πόλιν θείοιο Μύνητος,  
 κλαίειν, ἀλλὰ μ' ἔφασκες Ἀχιλλῆος θείοιο  
 κουριδίην ἄλοχον θήσειν, ἄξειν τ' ἐνὶ νηυσὶν  
 ἐς Φθίην, δαίσειν δὲ γάμον μετὰ Μυρμιδόνεσσι.  
 Τῷ σ' ἄμοτον κλαίω τεθνηῶτα, μείλιχον αἰεὶ. » 300  
 Ὡς ἔφατο κλαίουσ' ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες,  
 Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἐκάστη.  
 Αὐτὸν δ' ἄμφι γέροντες Ἀχαιῶν ἠγερέθοντο,  
 λισσόμενοι δειπνήσαι· ὁ δ' ἠρνέϊτο στεναχίζων·  
 « Λίσσομαι, εἴ τις ἔμοιγε φίλων ἐπιπείθεθ' ἑταίρων, 305

pour moi le malheur suit toujours le malheur : l'époux que m'avaient  
 donné mon père et ma vénérable mère, je l'ai vu devant notre ville  
 percé de l'airain cruel. J'ai vu ravir le jour à trois frères chéris, nés  
 de la même mère que moi. Tu ne voulais point laisser couler mes  
 larmes, lorsque l'impétueux Achille immola mon époux et ravagea  
 la ville du divin Mynès; tu me disais que je deviendrais l'épouse  
 légitime du divin Achille, qu'il me conduirait à Phthie sur ses na-  
 vires, et qu'il préparerait un splendide festin au milieu des Myrmi-  
 dons. Aujourd'hui ta mort est pour moi un sujet de douleurs éter-  
 nelles, noble héros qui fus toujours plein de douceur. »

Ainsi parle Briséis, tout inondée de larmes; les autres captives  
 semblent gémir aussi sur Patrocle, mais chacune déplore son propre  
 malheur. Les plus illustres des Achéens entourent Achille et le sup-  
 plient de prendre quelque nourriture; le héros s'y refuse en sou-  
 pirant :

« Je vous en conjure, vous mes fidèles compagnons, cédez à mes

κιχάνομαί σε τεθνηῶτα,  
 ὄρχαμε λαῶν·  
 ὥς κακὸν αἰεὶ  
 δέχεται μοι ἐκ κακοῦ!  
 Εἶδον μὲν πρὸ πτόλιος  
 ἄνδρα, ᾧ με ἔδοσαν  
 πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια,  
 δεδαϊγμένον χαλκῷ ὄξει,  
 τρεῖς τε κασιγνήτους κηδείους,  
 τοὺς μία μήτηρ  
 γείνατό μοι,  
 οἳ ἐπέσπον πάντες  
 ἦμαρ ὀλέθριον.  
 Οὐδὲ μὲν ἔασκες οὐδέ  
 με κλαίειν,  
 ὅτε Ἀχιλλεύς ὠκὺς  
 ἔκτεινεν ἐμόν ἄνδρα,  
 πέρσε δὲ πόλιν Μύνητος θείοιο,  
 ἀλλὰ ἔφασκες θήσειν με  
 ἄλοχον κουριδίην  
 Ἀχιλλῆος θείοιο,  
 ἄξειν τε ἐς Φθίην  
 ἐνὶ νηυσὶ,  
 δαίσειν δὲ γάμον  
 μετὰ Μυρμιδόνεσσι.  
 Τῷ κλαίω ἄμοτόν  
 σε τεθνηῶτα, αἰεὶ μείλιχον. »  
 Ἔφατο ὡς κλαίουσα·  
 γυναῖκες δὲ  
 ἐπιστενάχοντο Πάτροκλον  
 πρόφασιν,  
 ἐκάστη δὲ  
 κήδεα σφῶν αὐτῶν.  
 Γέροντες δὲ Ἀχαιῶν  
 ἠγερέθοντο  
 ἄμφι αὐτὸν,  
 λισσόμενοι δειπνήσαι·  
 ὁ δὲ ἠρνέϊτο στεναχίζων·  
 « Λίσσομαι,  
 εἴ τις ἑταίρων φίλων

je trouve toi étant mort,  
 chef des peuples;  
 comme un malheur toujours  
 succède pour moi à un malheur!  
 J'ai vu à la vérité devant la ville  
 l'homme, auquel me donnèrent  
 mon père et ma mère vénérable,  
 percé par l'airain aigu,  
 et les trois frères chéris,  
 lesquels une-même mère  
 enfanta à moi,  
 qui atteignirent tous  
 le jour fatal. [dant  
 Tu ne permettais nullement cepen-  
 moi pleurer,  
 lorsque Achille rapide  
 tua mon époux,  
 et ravagea la ville de Mynès divin,  
 mais tu disais devoir rendre moi  
 épouse légitime  
 d'Achille divin,  
 et devoir me conduire dans Phthie  
 sur les vaisseaux,  
 et devoir préparer un repas-de-noces  
 au-milieu des Myrmidons.  
 Pour cela je pleure sans-cesse  
 toi étant mort, toi toujours doux. »  
 Elle dit ainsi pleurant;  
 et les femmes  
 gémissaient-sur Patrocle  
 en apparence, [chacune  
 mais réellement elles gémissaient  
 sur les malheurs d'elles-mêmes.  
 Or les vieillards des Achéens  
 étaient rassemblés  
 autour de lui (d'Achille),  
 le suppliant de manger;  
 mais celui-ci refusait en gémissant :  
 « Je vous supplie,  
 si quelqu'un des compagnons chéris

μή με πρὶν σίτοιο κελεύετε μηδὲ ποτῆτος  
 ἄσασθαι φίλον ἦτορ, ἐπεὶ μ' ἄχος αἰνὸν ἰκάνει·  
 δύντα δ' ἐς ἥλιον μενέω, καὶ τλήσομαι ἔμπης.»  
 Ὡς εἰπὼν, ἄλλους μὲν ἀπεσκέδασεν βασιλῆας·  
 δοῖω δ' Ἀτρεΐδα μενέτην καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, 310  
 Νέστωρ Ἰδομενεύς τε, γέρων θ' ἵππηλάτα Φοῖνιξ,  
 τέρποντες πυκινῶς ἀκαχήμενον· οὐδέ τι θυμῷ  
 τέρπετο, πρὶν πολέμου στόμα δύμεναι αἱματόεντος.  
 Μνησάμενος δ' ἀδινῶς ἀνενείκατο, φώνησέν τε·  
 « Ἦ βρά νύ μοι ποτε καὶ σὺ, δυσάμμορε, φίλταθ' ἑταίρων, 315  
 αὐτὸς ἐνὶ κλισίῃ λαρὸν παρὰ δεῖπνον ἔθηκας  
 αἶψα καὶ ὄτραλέως, ὅποτε σπερχοίατ' Ἀχαιοὶ  
 Τρωσὶν ἐφ' ἵπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρηα.  
 Νῦν δὲ σὺ μὲν κεῖσαι δεδαῖγμένος· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ  
 ἄχμηνον πόσιος καὶ ἐδητύος, ἔνδον ἐόντων, 320

prières; ne m'ordonnez point d'apaiser ma faim et ma soif; car je suis en proie à la plus vive douleur; j'attendrai jusqu'au coucher du soleil, je puis supporter ce retard. »

Après avoir ainsi parlé, il renvoie les autres chefs; mais auprès de lui restent les deux Atrides, le divin Ulysse, Nestor et Idoménée, et le vieux Phénix habile à diriger des coursiers; ils s'efforcent de calmer sa profonde douleur; mais rien ne peut consoler l'âme d'Achille, avant qu'il ait lui-même pénétré au milieu de la sanglante mêlée. Accablé du poids de ses souvenirs, il soupire et s'écrie :

« Infortuné! C'était toi-même, ô le plus cher de mes compagnons, qui naguère, dans ma tente, préparais avec zèle et promptitude un repas fortifiant, lorsque les Achéens se hâtaient de porter une guerre déplorable aux Troyens habiles à dompter les coursiers. Maintenant tu es gisant, percé par l'airain; et mon cœur se refuse à prendre le breuvage et la nourriture qui se trouvent dans ma tente, tant est vif

ἐπιπειθετο ἔμοιγε,  
 μή κελεύετέ με  
 ἄσασθαι φίλον ἦτορ πρὶν  
 σίτοιο μηδὲ ποτῆτος,  
 ἐπεὶ ἄχος αἰνὸν  
 ἰκάνει με·  
 μενέω δὲ  
 ἐς ἥλιον δύντα,  
 καὶ τλήσομαι ἔμπης.»  
 Εἰπὼν ὧς, ἀπεσκέδασεν  
 ἄλλους βασιλῆας μὲν·  
 δοῖω δὲ Ἀτρεΐδα μενέτην  
 καὶ Ὀδυσσεύς δῖος,  
 Νέστωρ Ἰδομενεύς τε,  
 γέρων τε Φοῖνιξ  
 ἵππηλάτα,  
 τέρποντες  
 ἀκαχήμενον πυκινῶς·  
 οὐδέ τι τέρπετο  
 θυμῷ,  
 πρὶν δύμεναι στόμα  
 πολέμου αἱματόεντος.  
 Μνησάμενος δὲ  
 ἀνενείκατο ἀδινῶς, φώνησέν τε·  
 « Ἦ βρά νύ σὺ αὐτὸς καὶ,  
 δυσάμμορε,  
 φίλταθ' ἑταίρων,  
 παρέθηκας ποτε  
 δεῖπνον λαρὸν ἐνὶ κλισίῃ  
 αἶψα καὶ ὄτραλέως,  
 ὅποτε Ἀχαιοὶ σπερχοίατο  
 φέρειν Ἄρηα πολύδακρυν  
 ἐπὶ Τρωσὶν  
 ἵπποδάμοισι.  
 Νῦν δὲ σὺ μὲν  
 κεῖσαι δεδαῖγμένος·  
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ  
 ἄχμηνον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 ἐόντων  
 ἔνδον,

obéit à moi,  
 n'ordonnez pas moi  
 rassasier mon cœur auparavant  
 de nourriture ni de boisson,  
 puisque une douleur terrible  
 est venue à moi;  
 or j'attendrai  
 jusqu'au soleil couchant, [faim.]  
 et je supporterai entièrement la  
 Ayant dit ainsi, il renvoya  
 les autres rois à la vérité;  
 mais les deux Atrides restaient  
 et Ulysse divin,  
 Nestor et Idoménée,  
 et le vieux Phénix  
 conducteur-de-chevaux,  
 égayant lui  
 qui-était-affligé profondément;  
 et il n'était nullement égayé  
 dans son cœur,  
 avant de pénétrer dans la gueule  
 de la guerre ensanglantée.  
 Or s'étant rappelé  
 il soupira fortement, et s'écria :  
 « Oui certes toi-même aussi,  
 ô malheureux,  
 le plus cher des compagnons,  
 tu as placé (servi) autrefois  
 un repas agréable dans notre tente  
 promptement et avec-zèle,  
 lorsque les Achéens se hâtaient  
 de porter la guerre déplorable  
 contre les Troyens  
 dompteurs-de-chevaux.  
 Et maintenant toi à la vérité  
 tu es-gisant ayant été percé;  
 mais mon cœur est à-jeun  
 du boire et du manger,  
 quoique étant (quoique j'en aie)  
 en-dedans (dans ma tente),

σῆ ποθῆ. Οὐ μὲν γάρ τι κακώτερον ἄλλο πάθοιμι·  
οὐδ' εἴ κεν τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο πυθοίμην,  
ὅς που νῦν Φθίηφι τέρεν κατὰ δάκρυον εἶβει  
χῆται τοιοῦδ' υἱός· ὁ δ' ἄλλοδαπῶ ἐνὶ δῆμῳ  
εἴνεκα ῥιγεδανῆς Ἑλένης Τρωσὶν πολεμίζω·  
ἧὲ τὸν ὅς Σκύρω μοι ἐνὶ τρέφεται φίλος υἴδς,  
εἴ που ἔτι ζῶει γε Νεοπτόλεμος θεοειδής.  
Πρὶν μὲν γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει  
οἶον ἐμὲ φθίσεσθαι ἀπ' Ἄργεος ἱπποδότοιο  
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ, σὲ δέ τε Φθίηνδε νέεσθαι,  
ὥς ἂν μοι τὸν παῖδα θοῆ ἐνὶ νηϊ̄ μελαίνῃ  
Σκυρόθεν ἐξαγάγοις, καὶ οἱ δείξειας ἕκαστα,  
κτῆσιν ἐμῆν δμῶάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα.  
Ἦδη γάρ Πηλῆά γ' ὄιομαι ἢ κατὰ πάμπαν  
τεθνάμεν, ἧ που τυτθὸν ἔτι ζῶοντ' ἀκάχησθαι  
γῆραί τε στυγερῶ, καὶ ἐμῆν ποτιδέγμενον αἰεὶ  
λυγρῆν ἀγγελίην, ὅτ' ἀποφθιμένοιο πύθηται. »

le regret que me cause ta mort. Non, je ne saurais éprouver une douleur plus cruelle, pas même si j'apprenais la mort de mon père, qui peut-être maintenant dans Phthie verse des larmes abondantes et gémit de ce que, sur une terre étrangère, son fils combat les Troyens à cause de l'odieuse Hélène; pas même si j'apprenais la mort de mon fils chéri qu'on élève à Scyros, si toutefois Néoptolème aux formes divines respire encore. J'avais toujours espéré dans mon cœur que seul je périrais sous les remparts de Troie loin d'Argos fertile en coursiers, que toi, Patrocle, tu retournerais à Phthie, que tu ramènerais mon fils de Scyros sur un vaisseau rapide, que tu lui montrerais tout, mes biens, mes esclaves, et ma riche et superbe demeure. Je pense que Pélée n'est plus, ou que, s'il est encore vivant, il mène une pénible existence, accablé par la triste vieillesse, et attend sans cesse le messenger funeste qui doit lui annoncer ma mort. »

σῆ ποθῆ.  
Οὐ γὰρ πάθοιμι μὲν  
τι ἄλλο κακώτερον·  
οὐδὲ εἴ κε πυθοίμην  
τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο,  
ὅς που νῦν Φθίηφι  
κατείδει δάκρυον τέρεν  
χῆται τοιοῦδε υἱός·  
ὁ δὲ  
πολεμίζω Τρωσὶν  
ἐνὶ δῆμῳ ἄλλοδαπῶ  
εἴνεκα Ἑλένης ῥιγεδανῆς·  
ἧὲ τὸν  
ὅς υἴδς φίλος  
τρέφεται μοι ἐνὶ Σκύρω,  
εἴ πού γε  
Νεοπτόλεμος θεοειδής  
ζῶει ἔτι.  
Πρὶν γὰρ μὲν  
θυμὸς μοι ἐνὶ στήθεσσιν  
ἐώλπει· ἐμὲ φθίσεσθαι οἶον  
ἀπὸ Ἄργεος ἱπποδότοιο  
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ,  
σὲ δέ τε νέεσθαι Φθίηνδε,  
ὥς ἂν ἐξαγάγοις Σκυρόθεν  
τὸν παῖδά μοι  
ἐνὶ νηϊ̄ μελαίνῃ θοῆ,  
καὶ δείξειας οἱ  
ἕκαστα,  
ἐμῆν κτῆσιν δμῶάς τε  
καὶ δῶμα μέγα ὑπερεφές.  
Ἦδὲ γὰρ Πηλῆά γε ἦδη  
ἢ κατατεθνάμεν πάμπαν,  
ἧ που ζῶοντα ἔτι τυτθὸν  
ἀκάχησθαι  
γῆραί τε στυγερῶ,  
καὶ ποτιδέγμενον αἰεὶ  
ἐμῆν ἀγγελίην λυγρῆν,  
ὅτε πύθηται  
ἀποφθιμένοιο. »

par ton regret (le regret que j'éprouve)  
Car je ne souffrirais pas [ve de toi].  
quelqu'autre chose plus mauvaise;  
pas-même si j'apprenais  
mon père ayant péri,  
lequel peut-être maintenant à-Phthie  
verse des larmes tendres [fils];  
par la douleur de la perte d'un tel  
et celui-ci (moi-même)  
je combats les Troyens  
chez un peuple étranger  
à cause d'Hélène horrible (odieuse);  
ou si j'apprenais avoir péri celui  
qui fils chéri  
est nourri à moi dans Scyros,  
si toutefois du moins  
Néoptolème à-la-forme-divine  
vit encore.  
Car auparavant à la vérité  
le cœur à moi dans ma poitrine  
espérait moi devoir périr seul  
loin d'Argos qui-nourrit-des-chevaux  
ici-même dans Troie,  
mais toi devoir retourner à-Phthie,  
afin que tu amenasses de-Scyros  
le fils à moi (mon fils)  
sur un vaisseau noir rapide,  
et que tu montrasses à lui  
chaque chose,  
mon bien et mes esclaves  
et ma demeure grande au-toit-élevé.  
Car je pense Pélée du moins déjà  
ou être mort entièrement,  
ou peut-être vivant encore un peu  
être affligé  
et par une vieillesse pénible,  
et attendant toujours [vèle de moi],  
ma nouvelle triste (une triste nou-  
lorsqu'il aura appris (apprendra)  
moi ayant péri. »

ᾠς ἔφατο κλαίων· ἐπὶ δὲ στενάχοντο γέροντες,  
μνησάμενοι τὰ ἕκαστος ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπον.  
Μυρομένους δ' ἄρα τούσγε ἰδὼν ἐλέησε Κρονίων, 340  
αἴψα δ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τέκνον ἐμόν, δὴ πάμπαν ἀποίχεται ἀνδρὸς ἔῃος.  
Ἦ νύ τοι οὐκέτι πάγχυ μετὰ φρεσὶ μέμβλετ' Ἀχιλλεύς;  
Κεῖνος ὄγε προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων  
ἦσται, ὄδυρόμενος ἔταρον φίλον· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι 345  
οἴχονται μετὰ δεῖπνον, ὃ δ' ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.  
Ἄλλ' ἴθι, οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν  
στάζον ἐνὶ στήθεσσ', ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἔκηται<sup>1</sup>. »

ᾠς εἰπὼν, ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·  
ἢ δ', ἄρπη εἰκυῖα τανυπτέρυγι, λιγυφώνω, 350  
οὐρανοῦ ἐκ κατέπαλτο δι' αἰθέρος. Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
αὐτίκα θωρήσσοντο κατὰ στρατόν· ἢ δ' Ἀχιλλῆϊ  
νέκταρ ἐνὶ στήθεσσι καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν

C'est ainsi qu'il parle en pleurant. Les principaux chefs des Grecs gémissent, au souvenir de ceux qu'ils ont laissés dans leurs demeures. Le fils de Saturne, à la vue de tant de larmes, est ému de pitié; il adresse aussitôt à Minerve ces paroles qui volent rapides :

« Ma fille, tu délaisses donc entièrement ce guerrier valeureux? Tu ne veux donc plus prendre aucun souci d'Achille? Assis devant ses navires recourbés, il pleure son compagnon chéri; les autres guerriers vont prendre le repas, tandis qu'Achille reste à jeun et sans nourriture. Va donc, versé dans sa poitrine le nectar et la divine ambroisie, pour qu'il ne sente pas la faim. »

Par ces mots il excite Minerve qui déjà était remplie d'ardeur. Semblable à l'aigle marin, aux larges ailes, à la voix retentissante, la déesse s'élance du ciel à travers l'espace. Tandis que les Achéens se couvrent en hâte de leurs armes, Minerve verse dans la poitrine du héros le nectar et la divine ambroisie, pour que la faim n'affaiblisse point

Ἐφατο ὧς κλαίων·  
γέροντες δὲ ἐπιστενάχοντο,  
μνησάμενοι  
τὰ ἔλειπον ἕκαστος  
ἐνὶ μεγάροισι.  
Κρονίων δὲ ἄρα  
ἰδὼν τούσγε μυρομένους  
ἐλέησεν,  
αἴψα δὲ προσηύδα Ἀθηναίην  
ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐμόν τέκνον,  
ἀποίχεται δὴ πάμπαν  
ἀνδρὸς ἔῃος.  
Ἦ νυ Ἀχιλλεύς  
οὐκέτι μέμβλεται τοι πάγχυ  
μετὰ φρεσὶ;  
Κεῖνος ὄγε ἦσται  
προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων,  
ὄδυρόμενος ἔτασον φίλον·  
οἱ δὲ ἄλλοι δὴ  
οἴχονται μετὰ δεῖπνον,  
ὃ δὲ ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.  
Ἄλλ' ἴθι,  
στάζον οἱ ἐνὶ στήθεσσι  
νέκταρ τε  
καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν,  
ἵνα λιμὸς μὴ ἔκηται μιν. »

Εἰπὼν ὧς,  
ὤτρυνεν Ἀθήνην  
μεμαυῖαν πάρος·  
ἢ δὲ,  
εἰκυῖα ἄρπη  
τανυπτέρυγι, λιγυφώνω,  
κατέπαλτο ἐξ οὐρανοῦ  
διὰ αἰθέρος.  
Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ αὐτίκα  
θωρήσσοντο κατὰ στρατόν·  
ἢ δὲ στάζεν Ἀχιλλῆϊ  
ἐνὶ στήθεσσι  
νέκταρ καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν,

Il dit ainsi en pleurant;  
et les vieillards gémissaient,  
s'étant rappelé  
ce qu'ils avaient laissé chacun  
dans leurs demeures.  
Or donc le fils-de-Saturne  
ayant vu ceux-ci pleurant  
les prit-en-pitié,  
et aussitôt il adressa-à Minerve  
ces paroles ailées :  
« Mon enfant,  
tu t'es retirée certes tout-à-fait  
d'un homme brave.  
Est-ce que donc Achille  
n'est plus à-toi entièrement  
dans ton cœur?

Celui-là lui-même est assis  
devant les vaisseaux à-bec-droit,  
pleurant son compagnon chéri;  
mais les autres déjà  
vont vers le repas,  
et lui est à-jeun et sans-nourriture.  
Mais va,  
verse-lui dans la poitrine  
et le nectar  
et l'ambroisie agréable,  
afin que la faim n'atteigne pas lui. »

Ayant dit ainsi,  
il excita Minerve  
déjà empressée auparavant;  
or celle-ci,  
ressemblant à l'aigle-marin  
aux-larges-ailes, à-la-voix-aiguë,  
s'élança du ciel  
à travers l'air.  
Et les Achéens aussitôt  
se cuirassaient dans l'armée;  
et celle-ci versa à Achille  
dans la poitrine  
le nectar et l'ambroisie agréable,

σταζ', ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἀτερπῆς γούναθ' ἴκοιτο·  
 αὐτὴ δὲ πρὸς πατρὸς ἐρισθενέος πυκινὸν δῶ  
 ᾤχετο. Τοὶ δ' ἀπάνευθε νεῶν ἐχέοντο θοάων. 355  
 Ὡς δ' ὅτε ταρφειαὶ νιφάδες<sup>1</sup> Διὸς ἐκποτέονται,  
 ψυχραὶ, ὑπὸ ριπῆς αἰθρηγενέος Βορέαο·  
 ὧς τότε ταρφειαὶ κόρυθες, λαμπρὸν γανώσαι,  
 νηῶν ἐκφορέοντο, καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι, 360  
 θώρηκές τε κραταιγύαλοι καὶ μείλινα δοῦρα.  
 Αἴγλη δ' οὐρανὸν ἔκε, γέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθῶν  
 χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς<sup>2</sup>. ὑπὸ δὲ κτύπος ὄρνυτο ποσσὶν  
 ἀνδρῶν. Ἐν δὲ μέσοισι κορύσσετο δῖος Ἀχιλλεύς.  
 Τοῦ καὶ ὀδόντων μὲν καναχὴ πέλε· τῶ δέ οἱ ὄσσε 365  
 λαμπέσθην, ὡσεὶ τε πυρὸς σέλας<sup>3</sup>. ἐν δέ οἱ ἦτορ  
 ὄν' ἄχος ἀτλητον· ὁ δ' ἄρα Ἴφρωσὶν μενεαίνων  
 δύσετο δῶρα θεοῦ, τὰ οἱ Ἡφαιστος κάμε τεύχων.  
 Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε  
 καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας· 370

ses membres. Elle regagne ensuite l'impérissable demeure de son père tout-puissant. Les Grecs se dispersent loin de leurs rapides navires. De même que du sein de Jupiter tombe en flocons épais la neige glacée, que précipite Borée, enfant des airs : de même on voit sortir des vaisseaux les casques nombreux et resplendissants, les boucliers arrondis, les cuirasses bombées et les lances de frêne, dont l'éclat s'élève jusqu'au ciel ; toute la terre rayonne des lueurs de l'airain, et un bruit résonne sous les pas des guerriers. Le divin Achille s'arme au milieu de ces héros ; il grince des dents ; ses yeux brillent comme l'éclat du feu, et son âme est dévorée d'une intolérable douleur. Irrité contre les Troyens, il revêt les armes que lui forgea l'art industriel de Vulcain. D'abord il couvre ses jambes de belles cnémides, garnies d'oreilles d'argent ; ensuite il revêt sa poitrine d'une

ἵνα λιμὸς ἀτερπῆς  
 μὴ ἴκοιτό μιν γούνατα·  
 αὐτὴ δὲ ᾤχετ' πρὸς δῶ πυκινὸν  
 πατρὸς ἐρισθενέος.  
 Τοὶ δὲ ἐχέοντο  
 ἀπάνευθε νεῶν θοάων.  
 Ὡς δὲ ὅτε  
 ἐκποτέονται Διὸς  
 νιφάδες ταρφειαὶ, ψυχραὶ,  
 ὑπὸ ριπῆς  
 Βορέαο αἰθρηγενέος·  
 ὧς τότε κόρυθες ταρφειαὶ,  
 γανώσαι λαμπρὸν,  
 καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,  
 θώρηκές τε κραταιγύαλοι  
 καὶ δοῦρα μείλινα  
 ἐκφορέοντο νηῶν.  
 Αἴγλη δὲ ἔκεν οὐρανὸν,  
 πᾶσα δὲ χθῶν περιγέλασεν  
 ὑπὸ στεροπῆς χαλκοῦ·  
 κτύπος δὲ  
 ὄρνυτο ποσσὶν ἀνδρῶν.  
 Ἀχιλλεύς δὲ δῖος κορύσσετο  
 ἐν μέσοισι.  
 Καναχὴ ὀδόντων τοῦ  
 πέλε καὶ μὲν·  
 τῶ δέ ὄσσε οἱ  
 λαμπέσθην, ὡσεὶ τε σέλας πυρός·  
 ἄχος δὲ ἀτλητον  
 ἐνδύεν ἦτορ οἱ·  
 ὁ δὲ ἄρα  
 μενεαίνων Ἴφρωσι  
 δύσετο δῶρα θεοῦ,  
 τὰ τεύχων οἱ  
 Ἡφαιστος κάμεν.  
 Ἐθηκε μὲν πρῶτα  
 περὶ κνήμησι  
 κνημῖδας καλὰς,  
 ἀραρυίας ἐπισφυρίοις  
 ἀργυρέοισι·

afin que la faim cruelle  
 n'atteignit pas lui aux genoux ;  
 et elle-même alla vers la demeure so-  
 de son père très-puissant. [lide  
 Et ceux-ci se répandaient  
 loin des vaisseaux rapides.  
 Or comme lorsque [ciel)  
 volent-en-descendant de Jupiter (du  
 des flocons-de-neige épais, glacés,  
 par l'impulsion  
 de Borée né-de-l'éther :  
 ainsi alors des casques nombreux,  
 jetant-un-éclat brillant,  
 et des boucliers relevés-en-bosse,  
 et des cuirasses fortement-bombées  
 et des lances de-frêne  
 étaient portés-hors des vaisseaux.  
 Or leur éclat allait au ciel,  
 et toute la terre sourit-autour  
 sous la lueur de l'airain ;  
 et un bruit  
 s'élevait-sous les pieds des hommes.  
 Et Achille divin s'armait  
 au milieu des guerriers.  
 Le grincement des dents de lui  
 avait-lieu aussi à la vérité ;  
 et les deux-yeux à lui  
 brillaient, comme la lueur du feu ;  
 et une douleur intolérable  
 pénétra-dans le cœur à lui ;  
 or lui donc  
 étant irrité contre les Troyens  
 revêtit les présents du dieu,  
 lesquels fabriquant à lui  
 Vulcain travailla.  
 Il plaça à la vérité d'abord  
 autour de ses jambes  
 des cnémides belles, [reilles)  
 adaptées à des oreilles (garnies d'o-  
 d'argent ;

48

ΙΛΙΑΔΟΣ Τ.

δεύτερον αὖ θώρηκα περι στήθεσιν ἔδυνεν·  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον,  
 χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε  
 εἴλετο, τοῦ δ' ἀπάνευθε σέλας γένετ', ἥύτε μήνης.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἐκ πόντοιο σέλας ναύτησι φανήη  
 καιομένοιο πυρός· τὸ δὲ καίεται ὑψόθ' ὄρεσφι,  
 σταθμῶ ἐν οἰοπόλῳ· τοὺς δ' οὐκ ἐθέλοντας ἄελλαι  
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φίλων ἀπάνευθε φέρουσιν·  
 ὡς ἀπ' Ἀχιλλῆος σάκεος σέλας αἰθέρ' ἔκανε  
 καλοῦ, δαιδαλέου. Περὶ δὲ τρυφάλειαν ἀείρας  
 κρατὶ θέτο βριαρῆν· ἥ δ', ἀστὴρ ὡς, ἀπέλαμπεν  
 ἵππουρις τρυφάλεια· περισσεύοντο δ' ἔθειραι  
 χρῦσαι, ἃς Ἥφαιστος ἔει λόφον ἀμφὶ θαμειᾶς.  
 Πειρήθη δ' ἔο αὐτοῦ ἐν ἔντεσι δῖος Ἀχιλλεύς,  
 εἴ οἱ ἐφαρμόσσειε, καὶ ἐντρέχοι ἀγλαὰ γυῖα·  
 τῷ δ' αὖτε πτερὰ γίγνεται, ἄειρε δὲ ποιμένα λαῶν.

375

380

385

cuirasse; à ses épaules il suspend une épée d'airain, garnie de clous d'argent; puis il prend un grand et solide bouclier, dont l'éclat resplendit au loin comme l'éclat de la lune. De même que de la haute mer apparaît aux navigateurs la lueur d'un feu qui brûle dans un lieu solitaire sur le sommet d'une montagne, tandis que les tempêtes emportent loin de leurs amis sur la mer poissonneuse les matelots qui s'épuisent en vains efforts: de même les rayons qui s'échappent du magnifique et riche bouclier d'Achille jaillissent jusqu'au ciel. Il prend un casque pesant dont il couvre sa tête; ce casque à la chevelure ondoyante scintille comme un astre; autour du cimier flotte l'épaisse crinière d'or que Vulcain y avait adaptée. Le divin Achille s'essaye lui-même dans cette armure pour voir si elle s'adapte à ses formes, et si ses membres vigoureux n'y sont point gênés dans leurs mouvements; mais ce sont comme des ailes qui enlèvent ce pasteur

δεύτερον αὖ  
 ἔδυνε θώρηκα  
 περι στήθεσι·  
 βάλετο δὲ ἄρα ἀμφὶ ὤμοισι  
 ξίφος ἀργυρόηλον,  
 χάλκεον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα εἴλετο  
 σάκος μέγα τε στιβαρόν τε,  
 σέλας δὲ τοῦ  
 γένετο ἀπάνευθεν,  
 ἥύτε μήνης.  
 Ὡς δὲ ὅτε ἐκ πόντοιο  
 ἂν φανήη ναύτησι  
 σέλας πυρός καιομένοιο·  
 τὸ δὲ καίεται ὑψόθι  
 ὄρεσφιν,  
 ἐν σταθμῶ οἰοπόλῳ·  
 ἄελλαι δὲ  
 φέρουσιν ἀπάνευθε φίλων  
 ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα  
 τοὺς οὐκ ἐθέλοντας·  
 ὡς ἔκανε αἰθέρα σέλας  
 ἀπὸ σάκεος Ἀχιλλῆος,  
 καλοῦ, δαιδαλέου.  
 Ἀείρας δὲ τρυφάλειαν βριαρῆν  
 περίθετο κρατὶ·  
 ἥ δὲ τρυφάλεια ἵππουρις  
 ἀπέλαμπεν, ὡς ἀστὴρ·  
 περισσεύοντο δὲ  
 ἔθειραι χρῦσαι,  
 ἃς θαμειᾶς  
 Ἥφαιστος ἀμφίει λόφον.  
 Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος  
 πειρήθη ἔο αὐτοῦ ἐν ἔντεσιν,  
 εἴ ἐφαρμόσειέν οἱ,  
 καὶ ἀγλαὰ γυῖα  
 ἐντρέχοι·  
 αὖτε δὲ πτερὰ  
 γίγνεται τῷ,  
 ἀεῖρε δὲ ποιμένα λαῶν.

ILIADÉ, XIX.

puis en-second-lieu  
 il revêtit une cuirasse  
 autour de sa poitrine;  
 et il se jeta donc autour des épaules  
 une épée à-clous-d'argent,  
 d'airain;  
 et ensuite il prit  
 un bouclier et grand et solide,  
 et l'éclat de celui-ci  
 fut (se répandit) au loin,  
 comme l'éclat de la lune.  
 Or comme lorsque de la mer  
 apparaît aux matelots  
 la lueur d'un feu qui-brûle;  
 et celui-ci brûle en haut  
 sur les montagnes,  
 dans un endroit solitaire;  
 mais les tempêtes  
 emportent loin de leurs amis  
 sur la mer poissonneuse  
 eux ne le voulant pas:  
 ainsi allait dans l'air l'éclat  
 venant du bouclier d'Achille,  
 beau, artistement-travaillé.  
 Et ayant levé son casque solide  
 il le plaça-autour de sa tête;  
 et le casque à-la-crinière-de-cheval  
 resplendissait, comme un astre;  
 et tout-autour-s'agitait  
 la crinière d'or,  
 laquelle épaisse  
 Vulcain avait mise-autour du cimier.  
 Or Achille divin  
 s'essaya lui-même dans ces armes,  
 pour voir si elles s'adaptaient à lui,  
 et si ses beaux membres  
 s'y mouvaient-bien;  
 mais au contraire des ailes  
 étaient à lui,  
 et enlevaient ce pasteur des peuples.

3

Ἐκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώϊον ἐσπάσατ' ἔγχος,  
 βριθῦ, μέγα, στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν  
 πάλλειν, ἀλλὰ μιν οἶος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχιλλεύς,  
 Πηλιάδα μελίην, τὴν πατρὶ φίλω πόρε Χείρων 390  
 Πηλίου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἠρώεσσιν.  
 Ἴππους δ' Αὐτομέδων τε καὶ Ἀλκιμος ἀμφιέποντες  
 ζεύγυον· ἀμφὶ δὲ καλὰ λέπαδν' ἔσαν· ἐν δὲ χαλινούς  
 γαμφηλῆς ἔβαλον, κατὰ δ' ἠνία τεῖναν ὀπίσσω 395  
 κολλητὸν ποτὶ δίφρον. Ὅ δὲ μᾶστιγα φαεινὴν  
 χειρὶ λαβῶν ἀραρυῖαν, ἐφ' ἵπποιϊν ἀνόρουσεν,  
 Αὐτομέδων· ὄπιθεν δὲ κορυσσάμενος βῆ Ἀχιλλεύς,  
 τεύχεσι παμφαίνων, ὥστ' ἠλέκτωρ Ὑπερίων.  
 Σμερδαλέον δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρός· ἐοῖο·  
 « Ἐάνθε τε καὶ Βαλίε<sup>1</sup>, τηλεκλυτὰ τέκνα Ποδάργης, 400  
 ἄλλως δὴ φράζεσθε σαωσέμεν ἠνιοχῆα  
 ἂψ Δαναῶν ἐς ὄμιλον, ἐπεὶ χ' ἔωμεν<sup>2</sup> πολέμοιο·  
 μηδ', ὡς Πάτροκλον, λίπετ' αὐτοῦ τεθνηῶτα. »

des peuples. Alors il retire du fourreau la grande, la lourde et formidable lance de son père; aucun des Achéens ne pouvait l'agiter dans les airs; Achille seul savait la brandir: c'était un frêne que Chiron coupa sur les cimes du Pélion et qu'il donna au père chéri d'Achille pour immoler les héros. Automédon et Alcime préparent les coursiers et les attellent; ils les attachent au joug par de belles courroies, leur mettent le frein dans la bouche, et tirent les rênes en arrière jusqu'au siège inébranlable. Automédon saisit le fouet éclatant qu'il manie sans peine, et s'élança sur le char; Achille tout armé monte après lui, et resplendit sous son armure comme le brillant Hypérior. Le héros, de sa voix terrible, s'adresse ainsi aux coursiers de son père:

« Xanthus et Balius, illustre race de Podargé, songez surtout à ramener votre guide au milieu des Grecs, lorsque nous aurons cessé de combattre, et ne l'abandonnez point, comme Patrocle, s'il vient à succomber. »

Ἐσπάσατο δὲ ἄρα ἐκ σύριγγος  
 ἔγχος πατρώϊον,  
 βριθῦ, μέγα, στιβαρόν·  
 ἄλλος Ἀχαιῶν μὲν  
 οὐ δύνατο πάλλειν τὸ,  
 ἀλλὰ Ἀχιλλεύς οἶος  
 ἐπίστατο πῆλαί μιν,  
 μελίην Πηλιάδα,  
 τὴν ἐκ κορυφῆς Πηλίου  
 Χείρων πόρε πατρὶ φίλω,  
 ἔμμεναι φόνον  
 ἠρώεσσιν.  
 Αὐτομέδων δέ τε καὶ Ἀλκιμος  
 ἀμφιέποντες ἵππους  
 ζεύγυον·  
 ἀμφέσαν δὲ  
 λέπαδνα καλὰ·  
 ἐνέβαλον δὲ γαμφηλῆς  
 χαλινούς,  
 κατατεῖναν δὲ ἠνία  
 ὀπίσσω  
 ποτὶ δίφρον κολλητὸν.  
 Ὅ δὲ Αὐτομέδων λαβῶν χειρὶ  
 μᾶστιγα φαεινὴν  
 ἀραρυῖαν,  
 ἀνόρουσεν ἐπὶ ἵπποιϊν·  
 Ἀχιλλεύς δὲ κορυσσάμενος  
 βῆ ὄπιθεν,  
 παμφαίνων τεύχεσιν,  
 ὥστε ἠλέκτωρ Ὑπερίων.  
 Ἐκέκλετο δὲ σμερδαλέον  
 ἵπποισιν ἐοῖο πατρός·  
 « Ἐάνθε τε καὶ Βαλίε,  
 τέκνα τηλεκλυτὰ Ποδάργης,  
 φράζεσθε δὴ ἄλλως  
 σαωσέμεν ἠνιοχῆα  
 ἂψ ἐς ὄμιλον Δαναῶν,  
 ἐπεὶ κεν ἔωμεν πολέμοιο·  
 μηδὲ λίπετε αὐτοῦ τεθνηῶτα,  
 ὡς Πάτροκλον. »

Or donc il tira de son étui la lance paternelle, lourde, grande, forte; un autre des Achéens à la vérité ne pouvait pas brandir celle-ci, mais Achille seul savait brandir elle, frêne du-Pélion, lequel *venu* du sommet du Pélion Chiron donna à son père chéri, pour être instrument de mort (donnez la mort) [ner la mort] Et Automédon et Alcime s'occupant des chevaux (les préparèrent attelaient; [rant] et ils les revêtirent de courroies belles; et ils mirent-dans leurs mâchoires des freins, et ils tendirent les rênes en arrière jusqu'au siège solidement-joint. Or Automédon ayant pris de la main le fouet brillant bien-adapté (facile à manier), s'élança sur les chevaux (le char); et Achille s'étant armé alla (monta) derrière, tout-resplendissant par les armes, comme l'éclatant Hypérior. Et il criait d'une-manière-terrible aux chevaux de son père: « Et Xanthus et Balius, enfants illustres-au-loin de Podargé, songez déjà surtout à ramener-sain-et-sauf *votre* guide en arrière dans la foule des Grecs, lorsque nous aurons cessé le combat; et-ne laissez pas là *lui* mort, comme Patrocle. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπὸ ζυγόφι προσέφη πόδας αἰόλος Ἴππος,  
 Ξάνθος, ἄφαρ δ' ἤμυσε καρῆατι· πᾶσα δὲ χαίτη,  
 ζεύγλης ἐξεριποῦσα παρὰ ζυγόν, οὐδας ἔκτανεν·  
 αὐδῆεντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·

« Καὶ λίην σ' ἔτι νῦν γε σωσόμεν, ὄβριμ' Ἀχιλλεῦ·  
 ἀλλὰ τοι ἐγγύθεν ἤμαρ δλέθριον· οὐδέ τοι ἡμεῖς  
 αἴτιοι, ἀλλὰ θεός τε μέγας καὶ Μοῖρα κραταιή.

Οὐδὲ γὰρ ἡμετέρη βραδυτῆτι τε νοηλὴ τε  
 Τρῶες ἀπ' ὁμοίῳ Πατρόκλου τεύχε' ἔλοντο·  
 ἀλλὰ θεῶν ὄριστος, ὃν ἠύκομος τέκε Λητώ,  
 ἔκταν' ἐνὶ προμάχοισι, καὶ Ἑκτορι κῦδος ἔδωκε.

Νῶϊ δὲ καὶ κεν ἅμα πνοιῇ Ζεφύροιο θέοιμεν,  
 ἦνπερ ἔλαφροτάτην φάσ' ἔμμεναι· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ  
 μόρσιμόν ἐστι, θεῷ τε καὶ ἀνέρι Ἴφι δαμῆναι. »

ἌΩς ἄρα φωνήσαντος Ἐριννύες ἔσχεθον αὐδῆν.  
 Τὸν δὲ μέγ' ὄχθήσας προσέφη πόδας ὠκύς Ἀχιλλεύς·

L'agile Xanthus, déjà sous le joug, lui répond aussitôt en inclinant la tête; toute sa crinière flotte jusqu'à terre de chaque côté du joug. Ce fut Junon, la déesse aux bras blancs, qui lui accorda le don de la parole :

« Nous te sauverons encore aujourd'hui, impétueux Achille; mais le jour marqué pour ton trépas approche; et ce n'est pas nous qui serons les auteurs de ta mort, mais un dieu puissant et la Parque inexorable. Ce n'est point à cause de notre lenteur ou de notre paresse que les Troyens ont dépouillé Patrocle de ses armes; mais un dieu redoutable, qu'enfanta Latone à la belle chevelure, l'immola aux premiers rangs et combla Hector de gloire. C'est en vain que nous volerions aussi légers que le Zéphyre, qui, dit-on, est le plus rapide des vents; tu es destiné à périr par la volonté d'un dieu sous les coups d'un mortel. »

A peine a-t-il achevé ces mots, que les Érinnyes arrêtent sa voix. Achille aux pieds légers, pénétré d'une vive douleur, lui répond en ces termes :

Ἴππος δὲ ἄρα αἰόλος πόδας,  
 Ξάνθος, προσέφη τὸν ὑπὸ ζυγόν,  
 ἄφαρ δὲ ἤμυσε καρῆατι·  
 πᾶσα δὲ χαίτη,  
 ἐξεριποῦσα ζεύγλης  
 παρὰ ζυγόν,  
 ἔκτανεν οὐδας·  
 Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος  
 ἔθηκεν αὐδῆεντα·

« Καὶ λίην, Ἀχιλλεῦ ὄβριμε,  
 σωσόμεν σε

ἔτι νῦν γε·  
 ἀλλὰ ἤμαρ δλέθριον  
 ἐγγύθεν τοι·

οὐδέ τοι ἡμεῖς αἴτιοι,  
 ἀλλὰ θεός τε μέγας  
 καὶ Μοῖρα κραταιή.

Τρῶες γὰρ οὐδὲ ἔλοντο  
 τεύχεα Πατρόκλου  
 ἀπὸ ὁμοίῳ

ἡμετέρη τε βραδυτῆτι  
 νοηλὴ τε·  
 ἀλλὰ ὄριστος θεῶν,  
 ὃν τέκε Λητώ ἠύκομος,  
 ἔκτανεν

ἐνὶ προμάχοισι,  
 καὶ ἔδωκε κῦδος Ἑκτορι.

Νῶϊ δὲ κε θέοιμεν καὶ  
 ἅμα πνοιῇ  
 Ζεφύροιο, ἦνπερ φασὶν  
 ἔμμεναι ἔλαφροτάτην·

ἀλλὰ ἐστι  
 μόρσιμον σοὶ αὐτῷ,  
 δαμῆναι Ἴφι

θεῷ τε καὶ ἀνέρι. »

Ἐριννύες ἄρα ἔσχεθον  
 αὐδῆν φωνήσαντος ὦς.  
 Ἀχιλλεύς δὲ ὠκύς πόδας  
 ὄχθήσας μέγα

προσέφη τόν·

Or donc le cheval agile des pieds, Xanthus, dit-à lui sous le joug, et aussitôt il s'inclina par la tête; et toute sa crinière, tombant-de l'anneau-du-joug le long du joug, venait (touchait) à la terre; or Junon déesse aux-bras-blancs rendit lui parlant :

« Et certes, Achille impétueux, nous sauverons toi encore aujourd'hui du moins; mais le jour fatal est près (proche) à toi; [pables, et nous certes nous ne serons pas cou- mais et un dieu grand et la Destinée puissante.

Car les Troyens n'enlevèrent point les armes de Patrocle de ses épaules

et par notre lenteur et par notre paresse; mais le plus puissant des dieux, qu'enfanta Latone à-la-belle-cheve-

le tua [lure, parmi les premiers-combattants, et donna la gloire à Hector.

Or nous, nous courrions même avec(aussi vite que) le souffle du Zéphyre, lequel on dit être le plus rapide;

du moins il est dans-la-destinée à (de) toi-même, d'être dompté puissamment

et par un dieu et par un homme. »

Les Érinnyes donc arrêtèrent la voix de lui ayant parlé ainsi. Alors Achille rapide des pieds s'étant indigné grandement

dit-à lui :

« Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύεαι; Οὐδέ τί σε χρή. 420  
 Εὖ νύ τοι οἶδα καὶ αὐτὸς ὃ μοι μόρος ἐνθάδ' ὀλέσθαι,  
 νόσφι φίλου πατρὸς καὶ μητέρος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης  
 οὐ λήξω, πρὶν Τρῶας ἄδην ἐλάσαι πολέμοιο. »  
 Ἦ ῥα, καὶ ἐν πρώτοις ἰάχων ἔχε μώνυχας ἵππους.

« Xanthus, pourquoi me présager ainsi la mort? Est-ce à toi qu'il convient de tenir ce langage? Oui, je le sais, mon destin est de périr ici loin d'une mère et d'un père que je chéris; mais cependant je ne quitterai point le champ de bataille, avant que les Troyens ne soient rassasiés de combats. »

Il dit, et, jetant des cris terribles, il pousse aux premiers rangs ses coursiers impétueux.

« Ξάνθε,  
 τί μαντεύεαι θάνατόν μοι;  
 Οὐδέ τι χρή σε.  
 Οἶδα εὖ νύ τοι αὐτὸς καὶ  
 ὃ μόρος μοι  
 ὀλέσθαι ἐνθάδε,  
 νόσφι πατρὸς φίλου καὶ μητέρος·  
 ἀλλὰ καὶ ἔμπης οὐ λήξω,  
 πρὶν Τρῶας  
 ἐλάσαι  
 ἄδην πολέμοιο. »  
 Ἦ ῥα,  
 καὶ ἰάχων  
 ἔχεν ἐν πρώτοις  
 ἵππους μώνυχας.

« Xanthus,  
 pourquoi présages-tu la mort à moi?  
 Il ne faut nullement toi *agir ainsi*.  
 Je sais bien en effet *moi-même* aussi  
 que destinée *est* à moi  
 de périr ici,  
 loin d'un père chéri et d'une mère;  
 mais cependant je ne cesserai point,  
 avant (avant que) les Troyens  
 être (soient) venus  
*jusqu'à* la satiété du combat. »

Il dit donc,  
 et poussant-des-cris  
 il dirigeait parmi les premiers  
 ses chevaux solipèdes.

## NOTES

## SUR LE DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Ἦὼς μὲν κροκόπεπλος.....

Homère dit : *l'Aurore au voile couleur de safran*. La fleur du safran qui croît dans les montagnes de l'Europe méridionale est d'un rouge éclatant. Aussi Virgile lui donne l'épithète de *rubens* :

..... pascuntur et arbuta passim  
Et glaucas salices, casiamque, crocumque rubentem.  
(VIRG., *Géorgiques*, IV, 181.)

A l'imitation d'Homère, Virgile nous dépeint l'Aurore abandonnant la couche de safran du beau Tithon :

Et jam prima novo spargebat lumine terras  
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.  
(VIRG., *Énéide*, IV, 584.)

— 2. Ἥ δ' ἐς νῆας ἵκανε, θεοῦ πάρα δῶρα φέρουσα.

*Thétis arriva près des navires, portant les dons de Vulcain.*

Vénus arrive de même apportant à son fils Énée une armure immortelle :

At Venus aetherios inter dea candida nimbos  
Dona ferens aderat.....  
(VIRG., *Énéide*, VIII, 608.)

Page 12 : 1. Πηλείδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι\*.....

*Je vais me justifier devant le fils de Pélée.....*

Πηλείδῃ ἐνδείξομαι, dit le savant dictionnaire des Homérides, signifie, selon les uns, *je me montrerai au fils de Pélée*, c'est-à-

dire, *je m'expliquerai avec lui*; selon d'autres, *je m'adresserai à lui*, c'est à lui que s'adresseront mes paroles; selon d'autres, *je me défendrai devant lui*, je ferai l'apologie de ma conduite. Nous préférons ce dernier sens avec le dictionnaire de M. Alexandre.

Page 12 : 2. Ἄτη, Até, fille de Jupiter, déesse redoutable qui porte le trouble et l'aveuglement dans l'esprit des hommes, et qui marche sur la tête des mortels. Elle avait excité une si grande division parmi les dieux, que Jupiter la saisit par les cheveux et la précipita des demeures célestes.

Page 20 : 1. Κλοσπεύειν semble signifier ici *perdre le temps en vaines paroles*. Héychius le fait dériver de κλοπή, et l'explique par ἀπατᾶν, παραλογίζεσθαι. Quelques-uns veulent que ce mot soit pour κλυτοπεύειν, et l'interprètent ainsi : καλλιλογεῖν καὶ κλυτοῖς ἔπεσιν ἐνδιατρίβειν, *débiter de belles paroles*.

Page 24 : 1. .... οὐ μὲν γὰρ τι νεμεσσητὸν βασιλῆα  
ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη.

*Car il est beau d'apaiser un roi, quand on l'a offensé le premier.*

D'après l'explication de Heyne et de Bothe, tel serait le sens de ce passage : *Il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi se fâche, quand on l'a offensé le premier*. Voss et quelques autres l'expliquent ainsi : *Il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi apaise quelqu'un, quand il l'a offensé le premier*.

Page 26 : 1. Πρὶν δ' οὐπὼς ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἰοίη  
οὐ πόσις, οὐδὲ βρωσις,.....

Horace a dit de même :

Non Afra avis descendat in ventrem meum.  
(HOR., *Épodes*, ode II, 53.)

Page 28 : 1. κρείσσων εἰς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ  
ἔγχει, ἐγὼ δὲ κε σείτο νοήματί γε προβαλοίμην  
πολλόν\*.....

*Tu es plus puissant, il est vrai, et plus vaillant que moi dans les combats; mais je te surpasse de beaucoup en sagesse.*

Il est facile de voir avec quelle étonnante naïveté les héros d'Homère expriment leurs sentiments. On ne connaissait point alors dans cette société naissante toutes ces ruses, tous ces détours par lesquels l'homme déguise sa pensée. Aujourd'hui cette simplicité de langage passerait pour de l'amour-propre

Page 34 : 1. Ἦ, καὶ ἀπὸ στόμαχον κάπρον τάμε νηλεῖ χαλκῷ ·  
τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἄλως ἐς μέγα λαΐτμα  
ῥῆψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν.....

Il dit, et plonge l'airain tranchant dans le cou du sanglier.  
Talthybius lance la victime dans le vaste gouffre de la mer blanchissante, pour qu'elle serve de pâture aux poissons.

Il était d'usage de ne point manger les chairs de la victime sur laquelle on avait prononcé un serment ; on les brûlait ou bien on les jetait dans la mer.

Le porc était chez les Romains la victime immolée pour garantir la foi des traités. Virgile dit en parlant de l'union de Tatiüs et de Romulus :

..... Casä jungēbant fœdera porcä.  
(VIRG., *Énéide*, VIII, 641.)

En rappelant le traité d'alliance de Tullus Hostilius et des Albains, Tite-Live lance cette imprécation contre les parjures : *Tu, illo die, Jupiter, populum Romanum sic ferito, ut ego hunc porcum hinc hodie feriam*..... (TITE-LIVE, I, 24.)

Page 40 : 1. Μνησάμενος δ' ἄδινῶς ἀνεείκατο, φώνησέν τε ·  
Accablé du poids de ses souvenirs, il soupire et s'écrie :

Ἀνεείκατο, 3<sup>e</sup> pers. aoriste moyen du verbe ἀναφέρω, qui signifie pousser hors de soi-même, en sous-entendant πνεῦμα, souffle, respiration, de là exhaler des soupirs.

Page 44 : 1. Ἄλλ' ἴθι, οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινήν  
στάξον ἐνὶ στήθεσσ', ἵνα μή μιν λιμὸς ἴκηται.

Va donc, verse dans sa poitrine le nectar et la divine ambrosie, pour qu'il ne sente pas la faim.

Le nectar était la boisson des dieux ; c'était une sorte de vin rouge très-généreux et d'un parfum exquis. L'ambrosie était leur nourriture ; elle avait un goût délicieux et donnait l'immortalité. Ainsi, dans Lucien, Mercure dit :

« Encore tout couvert de poussière, il faut que je serve l'ambrosie à Jupiter ; et, avant qu'il eût un nouvel échanson, c'était moi qui lui versais le nectar. » (LUCIEN, *Dialogues des Dieux*, XXIV.)

Voltaire a suivi la même tradition :

De vrai nectar la cave étoit remplie,  
Et tous les mets sont de pure ambrosie.  
(*La Béguéule*.)

La Fontaine a dit aussi dans une lettre à Bonrepeaux :

« Ce sont de telles enchanteresses, qu'elles faisaient passer du vin médiocre et une omelette au lard pour du nectar et de l'ambrosie. »

Page 46 : 1. Ὡς δ' ὅτε ταρφεῖται νιφάδες.....

Ut sæpe, ingenti bello quum longa cohortes  
Explicuit legio, et campo stetit agmen aperto,  
Directæque acies, ac latè fluctuat oranis  
Ære reidentis tellus, necdum horrida miscent  
Prælia.....  
(VIRG., *Géorgiques*, II, 276.)

— 2. .... γέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθῶν  
χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς.....

Toute la terre rayonne des lueurs de l'airain.

Cette figure hardie a trouvé bien des imitateurs :

Ridet Jupiter, et tempestates arident.  
(ENNIUS.)

Ridet argento domus.  
(HOR., *Odes*, IV, II, 6.)

Elle voit le barbier qui, d'une main légère,  
Tient un verre de vin qui rit dans la fougère.  
(BOFFBAU, *Lutrin*, III, 29.)

— 3. Τοῦ καὶ ὀδόντων μὲν καναχῇ πέλε· τῷ δὲ οἱ ὄσσε  
λαμπέσθη, ὥσει τε πυρὸς σέλας·.....

*Achille grince des dents; ses yeux brillent comme l'éclat du feu.*

Tel est Turnus, lorsque, s'armant de sa lance, il se prépare à combattre :

His agitur furiis, totoque ardentis ab ore

Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis.

(VIRG., *Énéide*, XII, 101.)

Page 50 : 1. Ξάγθε τε καὶ Βαλίε,.....

Mérence parle ainsi à son coursier Rhébus :

« Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,

Viximus : aut hodie victor spolia illa cruenta

Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum

Ultor eris mecum; aut, apérit si nulla viam vis,

Occumbes pariter : neque enim, fortissime, credo

Jussa aliena pati, et dominos dignabere Teucros. »

(VIRG., *Énéide*, X, 861.)

— 2. Ἔωμεν, ép. pour ὦμεν, 1<sup>re</sup> pers. pl. du subj. aor. 2 act. de ἔημι, est pris ici dans un sens intransitif. Quelques grammairiens écrivent ἔωμεν, et le dérivent d'un primitif ἔω, synonyme de πληρόω; il serait alors au subj. de l'aor. 2 passif. Selon Buttman, il faut écrire ἐπεὶ καὶ ἔωμεν, et alors ἔωμεν serait le prés. du subj. de ἄω, *rassasier*, propr. ἄωμεν.